

1 fr. 50

FRIBOURG ILLUSTRÉ

24e année

No 257

Janvier 1969

Reflets fribourgeois

DANS CE NUMÉRO :

Au memento des manifestations	3
Marcel Hayoz, peintre et sculpteur	4
Eclaireurs, malgré leur handicap	6
Expédition Centre-Afrique	8
Cardinal, une soirée réussie	12
Hôpital de Riaz, un nouveau départ	15
La nouvelle école de Corminbœuf	20
La vie chez nous	22
Tea-Room Hauser, à Marly-le-Grand	24
Réception de M. Paul Genoud, à Châtel-St-Denis	26
Visite à des Fribourgeois du dehors	27
La maison Bregger inaugure	28
Avec ceux de Lausanne	31
Album de vie fribourgeoise	32
Des hauteurs de la Glâne	33
Aux quatre vents de la Broye	34
Les défunts	35

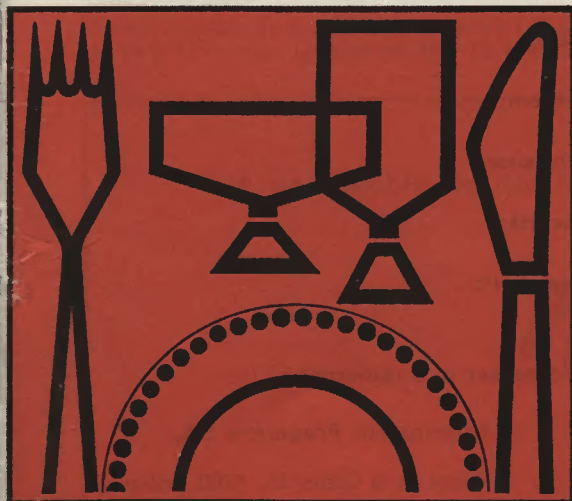
Tirage: 11 000 exemplaires

L'expédition en difficulté sur la terre africaine.



Place Georges-Python **FRIBOURG**

LE PLAZA



Grand Restaurant
 Snack « Express »
 Rôtisserie - Grill
 « Le Saint-Emilion »
 Bar
 Salle de séances
 Pizzeria
 Traiteur à domicile
 Tavernes
 6 jeux de quilles
 Parking



- * Tradition SUISSE de QUALITÉ et BON GOÛT
- * Tous nos trousseaux sélectionnés par les meilleurs spécialistes
- * Le crédit-confort discret sans formalités
- * Echange ou remboursement sans discussion

**TROUSSEAUX
BRUNSCHWIG**

AVENUE DE LA GARE 1701 FRIBOURG



La Rôtisserie «Au Vieux Moulin»

BULLE Rue Sciobéret 23 / Tél. (029) 2 74 50 / Fam. M. Offner

Ses spécialités flambées:

Entrecôte «Café de Paris»
Entrecôte «Voronoff»
Tournedos «Rossini»
Tournedos «Maison»
Tournedos «Hawaï»

Médailon de bœuf «Vieux Moulin»
Châteaubriant (2 personnes)
Fondue «Bourguignonne» (2 pers.)
Filet mignon aux morilles
Escalope de veau à la Viennoise
Médailon de veau «Maître d'Hôtel»
Côte de porc à la «Française»



Taxis «AURORE» Fribourg



Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grands-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25 ☎ 2 70 70

Pour faciliter votre travail, Madame, ...et pour votre beauté...

VISITEZ notre EXPOSITION PERMANENTE et demandez une démonstration !

Vente au comptant ou à terme



Grand choix de lustrerie
lampes de chevet et appareils
ménagers en tous genres:

Cuisinières électriques
Armoires frigorifiques
Congélateurs
Machines à laver
Aspirateurs, cireuses



Rasoirs, coussins chauffants,
bouilloires, radiateurs,
etc., etc.

Notre personnel se fera un
plaisir de vous conseiller
sans obligation d'achat



ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Fribourg - Châtel-St-Denis
Château-d'Oex - Payerne
Romont et autres dépôts

A nos abonnés

Nous remercions tous nos abonnés qui nous ont déjà renouvelé leur confiance en s'acquittant du montant de leur abonnement pour l'année en cours. Un tri étant impossible au moment de l'expédition, ils voudront bien ne pas tenir compte du bulletin de versement que nous encartons à nouveau dans le présent numéro et qui est destiné à ceux, qui pour l'instant, n'ont pas encore effectué leur versement. Ces derniers voudront bien s'en acquitter sans tarder, afin de s'éviter les frais inutiles d'un remboursement.

Prix de l'abonnement:

Suisse Fr. 12.80 — Etranger Fr. 15.60
c.c.p. 17-2851 Fribourg-Illustré, Fribourg

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Je souscris un abonnement à «Fribourg-Illustré»
jusqu'à la fin de l'année 1969

au prix de **Fr. 11.50**

montant qui sera payé

* par bulletin de versement
* par remboursement
(* Biffer ce qui ne convient pas)

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et N°:

A découper et à retourner à

Imprimerie Fragnière SA,
Route de la Glâne 35, 1700 Fribourg

RADIO-TÉLÉVISION

Concessionnaire télévision

Vente Echange Réparations

Garantie - Choix - Facilités de paiement

MORIER**BULLE**

Tél. 2 73 56

CHATEAU-D'ŒX

Tél. 4 67 03

Memento des manifestations

Chaque mois, «Fribourg-Illustré» publie ici la liste des principales manifestations qui lui sont annoncées suffisamment tôt. Les organisateurs sont priés de joindre 5 fr, en timbres-poste pour couvrir les frais. Dernier délai pour la remise des manuscrits: le 1er jour du mois précédant celui au cours duquel «Fribourg-Illustré» paraît.

Les envois sont à adresser à: Rédaction Fribourg-Illustré, M. Sudan, Joseph-Chaley 22, 1700 Fribourg.

TOUTE L'ANNÉE:

- **Bulle:** Musée gruérien (fermé le lundi et le dimanche matin)
- **Estavayer-le-Lac:** Musée historique et folklorique
- **Fribourg:** Musée d'art et d'histoire: ouvert de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. Lundi fermé.
- **Fribourg:** Musée d'histoire naturelle: ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. (sauf jeudi et dimanche matin et le samedi toute la journée).
- **Fribourg:** dancings: Embassy à la rue St-Pierre 24, et Fouji-Yama à Péroilles 1.
- **Fribourg:** cinémas: Capitole, Corso, Livio, Rex, Studio, Eden.
- **Gruyères:** Visite du Château de Gruyères.

GALERIE DU MIDI

jusqu'au 31 janvier

Exposition **Henri Robert, Marcel Hayoz, Mme H. Pillet, Pierre Roux, Michel Ruffieu, Louise Wyler, René Mauron, Mme Lucie Rivel.**

Ouvert lundi, mardi et mercredi de 10 à 12 et de 14 à 18 h., jeudi et vendredi de 10 à 12 h., de 14 à 18 et de 20 à 22 h., samedi de 14 à 17 h., et de 20 à 22 h., dimanche de 10 à 12 h.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

du 26 janvier au 23 février

Exposition **Vingt peintres et sculpteurs de la Suisse romande**, organisée par l'Alliance culturelle romande.

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures, le jeudi de 20 à 22 heures.

27 JANVIER

LIVIO: théâtre CDR: «L'affaire des poisons», dès 20 h. 30.

28 JANVIER

LIVIO: théâtre: «Un jour j'ai rencontré la vérité».

3 FÉVRIER

AULA MAGNA, dès 20 h. 15
«Egmont» von W. Goethe, von Stadtbundtheater Solothurn-Biel.

4 FÉVRIER

LIVIO: «Interdit au public» comédie nouvelle de Jean Marson.

6 FÉVRIER

LIVIO: 20 h. 30, Opérette de Grabowski.

7 FÉVRIER**GALERIE DU MIDI:**Exposition de **Ferruccio Garopesani.**● **Ciné-club universitaire****30 JANVIER**

«The Servant» (Le Valet)
Mise en scène: Joseph Losey, 1963 Angleterre

13 FÉVRIER

«Cendres et Diamants»
Mise en scène: Andrej Wajda, 1958 Pologne

27 FÉVRIER

«Entre le Ciel et l'Enfer»
Mise en scène: Akira Kurosawa, 1963 Japon

Le présent bulletin de versement ne concerne pas les personnes qui auraient déjà acquitté leur abonnement pour l'année 1969.

La Rédaction**pronuptia**
de ParisLe plus grand choix d'Europe
des plus belles robes de mariéesde la plus simple
à la plus somptueuse

Jacqueline: Fr. 499.—

Tout pour la mariéeVoiles - coiffes - bouquets
chaussures - sacs - lingerie
robes d'invitées

LAUSANNE: rue de Bourg 35, ☎ (021) 23 24 34

GENÈVE: rue Paul-Bouchet 2, ☎ (022) 32 50 66
(angle rue Rousseau)

ZURICH: Löwenstrasse 29 ☎ (051) 25 29 90

BÂLE: Rosentalstrasse 5 ☎ (061) 33 25 66

BERNE: Boutique Madame
Gurtengasse 3 ☎ (031) 22 33 28**BON** Je désire un catalogue gratuit Pronuptia

Nom: _____

Rue: _____

Ville: _____

Date prévue
du mariage: _____

E-I

Pour un meuble de qualité

AMEUBLEMENTS
Vionnet
BULLE

Marcel Hayoz

peintre et sculpteur

Photo F. Brügger



Marcel Hayoz

La vraie culture doit émaner du peuple. Vécue et non subie, autochtone et non implantée, elle doit être le reflet d'une population, de son état d'âme, de sa spiritualité, Fribourg a le privilège de compter dans les milieux artistiques des hommes aux talents véritables. Cependant hormis quelques initiés et fins esthètes, le grand public

méconnaît ou ignore totalement ces artistes. Cette désaffection de l'homme de la rue a souvent pour effet d'instaurer une culture réservée à une classe privilégiée, alors que l'artiste adresse son message à chacun d'entre nous.

La Rédaction

Le tape-à-l'œil n'est pas l'affaire de l'artiste fribourgeois que présente aujourd'hui Fribourg-Illustré.

Peintre et sculpteur, approchant de la quarantaine, vivant retiré, n'arborant même pas le grand papillon redevenu à la mode, Marcel Hayoz se distingue de prime abord par sa modestie. C'est sur l'art et ses problèmes, non sur des futilités que se concentrent ses recherches.

Les sujets picturaux et plastiques émergent du monde naturel, mais l'inspiration créatrice et l'imagination les transposent. La sensibilité raisonnée leur confère l'émotion. L'intérêt qui s'en suit produit chez le spectateur l'enchantement.

Les démarches artistiques de Marcel Hayoz rappellent le fabuleux labeur des fourmis, d'où résulte la joie, comme la chanson invisible mais omniprésente des cigales qui cornent dans leurs retraites.

A Planafaye, depuis peu, la spacieuse demeure de l'artiste ouvre les vitrages de ses ateliers sur le cirque de la Sarine. Leurs regards s'élèvent jusqu'à la douce courbure du Cousimbert, où le ciel ravi sourit, côté levant, au scintillement des Alpes, et, à l'ouest, des Vanils.

Plein de classique mesure, le modernisme des sculptures et des peintures incite à la contemplation, car leur distinction s'anime d'authentique noblesse.

La création artistique accapare l'artiste fribourgeois; elle l'empêche d'attirer l'attention du public. Le peintre enseigne le dessin au Technicum Cantonal et au Collège St-Michel. Les élèves qui ont à cœur de s'instruire, apprécient son enseignement, les plus intelligents découvrent le sérieux de son savoir.

Marcel Hayoz vécut son enfance à Guin. L'attrait des arts et les dons du jeune homme le firent choisir la carrière artistique. C'est à



Une sensibilité raisonnée



Nature morte à l'huile



l'École des Beaux-Arts du Technicum de Fribourg, qu'il suivit avec succès les cours des maîtres Oscar Cattani, Henri Robert, Théo Aeby et Antoine Claraz. L'École des Arts Décoratifs de Paris et l'Académie d'André Lhoté, complétèrent sa formation. C'est avec une sensibilité toute française que nous est revenu le jeune peintre-sculpteur, avec cette modestie et ce bon sens fribourgeois enrichis du raisonnement subtil de l'École de Paris.

Les portes cependant ne s'ouvrirent point toutes grandes aux dons multiples du jeune artiste. Silence, recueillement, travail infatigable et intelligent permirent à son talent de fleurir.

Marcel Hayoz n'est ni primesautier, ni expansif, mais pour qui l'écoute, pour qui contemple l'œuvre, le message subjugué et convaincant.

Le talent complet de l'artiste étudie aussi bien l'homme que l'animal, le végétal ou le minéral. La possession du dessin lui permet l'étude poussée, la transposition ou l'abstrac-

tion. Ses compositions religieuses dans les domaines de la peinture et de la sculpture imposent le respect, la piété par le sérieux du contenu, par l'habileté de l'exécution, par l'expression des moyens artistiques.

Cette sensibilité raisonnée orne la palette de couleurs rares, manie le ciseau ou le burin dans le sens de la puissance des masses, ou de la finesse du détail caractéristique. Elle conserve à l'aquarelle sa limpidité et insuffle à l'illustration ses suggestions.

L'an passé, le peintre affronta pour la première fois le public en la Galerie Artésia, en compagnie du Canadien Del Lucca et d'autres exposants. Ce contact fut concluant et valut à notre artiste son premier succès.

Ces derniers jours, la Galerie du Midi présente un choix restreint de peintures de Marcel Hayoz. — Une exposition personnelle permettra bientôt de faire plus ample connaissance de l'artiste et de son œuvre, auxquels nous souhaitons le succès qu'ils méritent.

« Sous-bois », œuvre de Hayoz



Chemin de croix



Scout malgré son handicap

Eclaireur malgré tout!

On fait des hommes
avec ces trois seuls mots:

confiance,
respect,
responsabilité.

Baden Powell

L'image qu'on se fait souvent des éclaireurs et des louveteaux est celle de garçons courant dans les bois ou chantant autour d'un feu à la veillée. Mais tous ne courent pas, même si leurs activités ont lieu dans la forêt; les sourds-muets ne chantent pas, et pourtant ils sont scouts!

C'est dans un sanatorium de Leysin, en 1923, qu'est née la première patrouille d'éclaireurs malgré tout: «Lézards de galerie». Le scoutisme malgré tout est une nouveauté à Fribourg lorsque, en 1963, Pierre EGLI fonde une troupe d'éclaireurs aveugles et mal-voyants dans le cadre de l'Institut du Sonnenberg. Au printemps 1965, est créée une troupe d'éclaireurs sourds, celle-ci à l'Institut St-Joseph du Guintzet. Ces troupes réunies forment le Groupe Lae bleu, avec à sa tête, le chef Roland BERSIER.

Au mois de juillet, les troupes d'E.M.T. participent au Camp cantonal fribourgeois qui dresse ses tentes sur les Monts de Riaz. Bien mieux qu'au cours des réunions du jeudi ou du samedi après-midi, leur premier camp



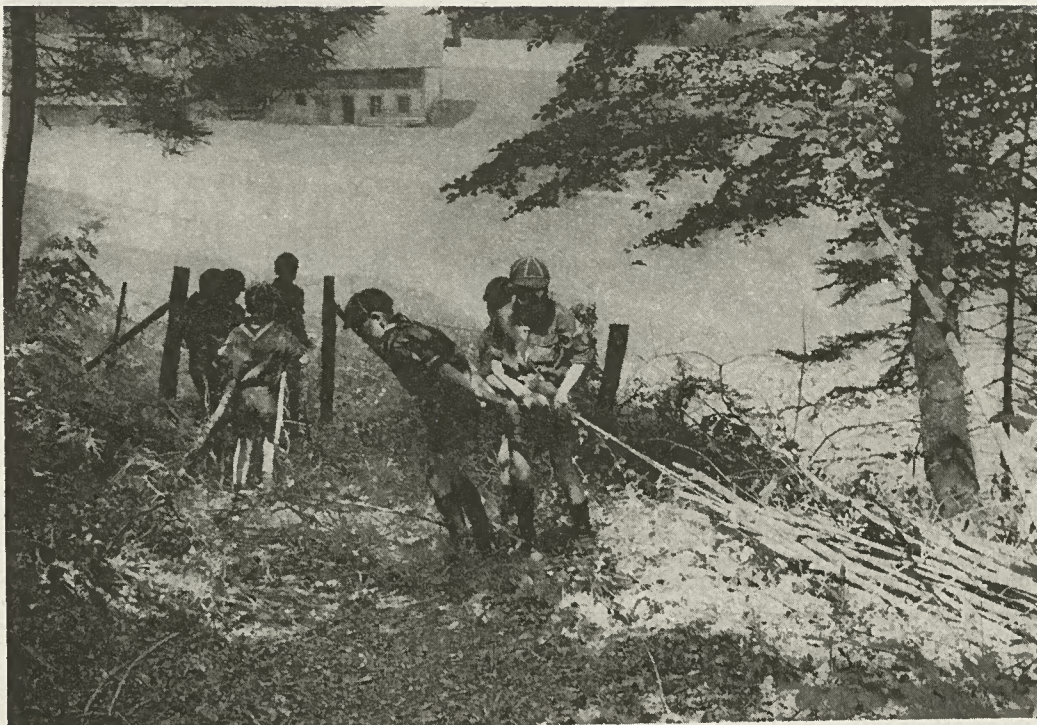
Louveteaux à l'heure du dîner au bord de la Sarine.

Un éclaireur aveugle prépare le dîner.



a donné la possibilité aux garçons de se débrouiller relativement seuls. Le maniement de la hache ou du torchon à vaisselle, la connaissance et l'utilisation de la boussole, la construction d'un pont indispensable, voilà l'occasion de se rendre utile, de s'affirmer! L'idée de l'intégration de l'enfant handicapé dans la société, un des buts essentiels du scoutisme malgré tout, a fait un pas en avant; l'idée est illustrée par des faits.

Le même automne, une meute de dix louveteaux sourds vient agrandir la jeune communauté scout. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que les nouvelles cheftaines se rendent à la première réunion. Pour une activité de quelques heures par semaine, elles ont une formation scout de plusieurs années. De plus, comme les chefs de troupe, elles ont suivi des cours d'adaptation du scoutisme dit normal au scoutisme pour handicapés. Elles connaissent également le problème de la surdité; c'est donc sachant ce qui les attend que les cheftaines sonnent à la porte de l'Institut St-Joseph pour faire connaissance avec les futurs petits loups.



Corvée de bois par des louveteaux aveugles.

Il faut relever l'amabilité des Sœurs des Instituts St-Joseph et du Sonnenberg qui établissent des liens entre les chefs et les parents des scouts. Les enfants, venant de toute la Suisse, il n'est pas facile de connaître les parents, d'avoir l'occasion de s'entretenir avec eux des problèmes qui se posent, par exemple, l'organisation d'un camp. Et pourtant, le premier eut lieu l'été 1966 à Ruyres-St-Laurent, à l'ancienne chapellenie. La joie des louveteaux était telle au départ que la discipline faillit en souffrir... Néanmoins, les trois cheftaines, aidées de l'aumônier, parvinrent à mener à bien cette nouvelle expérience. Pour de petits garçons qui se trouvaient pour la première fois hors du cercle de la famille et de l'Institut et qui croyaient à la liberté totale, les contingences telles que: repas, toilette, ordre personnel, posèrent quelques problèmes!... Heureusement, il resta de belles heures pour la promenade, le bricolage; ils purent même se familiariser avec le Livre de la Jungle grâce au procédé Film-fixe.

Et le groupe Lac bleu continua sans bruit son activité; en automne 1966, une meute de

louveteaux aveugles se fonde au Sonnenberg, L'année suivante, ce sont des éclaireuses qui, à leur tour, et dans le même institut (elles sont donc déficientes de la vue), entrent en activité.

L'été 1967 vit les camps des éclaireurs et des louveteaux aveugles à Hauterive.

Les quelques notes ci-dessus donnent un aperçu de l'activité d'un groupe E.M.T. Mais elles seraient incomplètes si elles passaient sous silence le grave problème de la relève des responsables. Les jeunes gens et jeunes filles qui s'offrent généreusement pour animer les troupes et les meutes sont aux études ou en apprentissage. Au moment de leurs examens, ils doivent restreindre ou cesser leur activité scout. Ensuite, un engagement professionnel les appelle souvent ailleurs. Il faut alors trouver d'autres chefs et cheftaines, et la recherche n'est pas facile. Et pourtant, aucun, aucune, parmi les garçons et les filles qui ont consacré leurs loisirs durant quelques années au mouvement E.M.T. n'ont eu à le regretter, tant il est vrai que c'est en donnant qu'on s'enrichit.

Pont construit par des éclaireurs aveugles et des éclaireurs sourds.



**On fait des hommes
avec ces trois seuls mots:**

**confiance,
respect,
responsabilité.**

Baden Powel



Un sizenier aveugle apprend à un novice à faire le nœud de samarilain.

Photos:

Rol. Bersier.

B. Rast.

G. Krammer,

Le sport fait aussi partie de l'activité d'un EMT.



Deuxième partie

expédition centre Afrique

Voici comme promis la seconde partie du reportage «Expédition Centre-Afrique». Après l'Espagne et Gibraltar, les trois «aventuriers», Viviane Maradan, Charles Bertschy et Roland Dougoud ont pris contact avec la terre africaine au Maroc. Puis,

dans l'impossibilité de se rendre en Mauritanie (les relations diplomatiques entre les deux pays étant suspendues), l'itinéraire fut modifié: nouvel embarquement pour Dakar (Sénégal). Les difficultés sont innombrables, mais le moral ne fléchit pas. Tracasse-

ries administratives, routes défoncées, enlèvements, moustiques, rien n'entame cependant la joie que procure la découverte du nouveau. Fribourg-Illustré s'y associe et espère vous la communiquer.

La Rédaction

Dakar, le 16 novembre 1968

Notre nouvel itinéraire en Afrique de l'Ouest est fixé: la Gambie — la Casamance — le Sénégal oriental: de Tambacounda, visitons le parc national du Nioko-Koba. Le Mali: capitale, Bamako; de là nous rayonnerons dans la région du peuple Dogon avant d'atteindre Niamey au Niger.

Avant de partir pour la brousse, un dernier tour de marché: 1 fr. pour 4 oranges; 1 fr. pour 6 bananes; 0,20 fr. pour 10 citrons juteux qu'on trouve partout en Afrique de l'Ouest. Le prix des produits européens est inabordable: 45 fr. une mauvaise paire de lunettes solaires.

Le soleil tape dur dans un ciel pâle et brumeux. Nous achetons des chapeaux et en route pour la Casamance. La route est droite à travers la savane arborisée; le revêtement de la chaussée est fait de coquillage avec un liant naturel. Charly est stoïque, infatigable au volant; vers 17 heures, nous cherchons le coin idéal pour notre première nuit en brousse; on finit par trouver un chemin creux, un arbre et une place nette pour mes casseroles; à 18 h. 30, extinction des feux... A 20 h., branle-bas de combat: dévorés par la vermine, les garçons dégringolent de leur toit! Pour la première fois, les moustiquaires sont indispensables. Nous nous endormons, bercés par le chant des cigales.

Invitation à la danse.



17 novembre

Réveil douloureux! Je me trouve empêtrée dans ma moustiquaire, et criblée de piqûres. Le bae nous attend sur la rive du fleuve Gambie. Les eaux boueuses nous charrient sur l'autre rive. La route devenue piste noire conduit à Ziguinchor, petite ville de Casamance. Scènes pittoresques: un village aux cases rondes et toits de chaume, un puits, un troupeau: veaux, vaches, chèvres et moutons se bouseulent, attendant l'abreuvement. Les hommes affairés tirent l'eau du puits. Nous stoppons. Aussitôt, comme un essaim, les femmes et les enfants, curieux, nous envahissent. Je suis le point de mire de ces dames: on m'inspecte, on me tâte, on éprouve la qualité de mes cheveux comme si je venais d'une autre planète... Pas un mot de français, mais on s'entend à merveille à grand renfort de gestes. La nuit tombe. Charly reprend le volant, en quête d'un chemin de brousse où passer la nuit. Cette fois, les moustiquaires sont installés avec soin. Un bon plat de spaghetti, et nous jouons aux cartes autour d'une chandelle en attendant le sommeil.

18 novembre

Ziguinchor: nous y trouvons de l'eau, de l'essence et un marché très pittoresque: oranges, bananes à «Foutou», mandarines, petites bananes vertes délicieuses, racines de



Charly en amitié avec un guerrier Touareg et son valet.

manioe. Les boutiques sont pavoisées de tissus; de grands morceaux de cotonnades imprimées de couleurs vives. Pour faire un pagne, il faut environ 2 m de tissus. Le pagne coûte 10 frl mais pour un habillement complet il faut 10 à 15 m de tissus... les hommes, ici, se ruinent en garde-robe pour leurs femmes, extrêmement coquettes et très jolies.

Depuis Ziguinchor, la piste est étroite, bordée de savanes. Nous rencontrons de temps à autre une famille de singes qui disparaît à notre approche. Soudain, un trou; le bus s'écrase lourdement. Un bruit de casserole! Nous avons perdu un enjoliveur de roue. On brasse les hautes herbes; 10 minutes de recherches. Ouf! Charly brandit «l'objet», tout gaillard. Mais surprise, ça ne colle pas!... ce n'est pas le nôtre...

Nous campons aux abords d'un village. Le chef nous apporte un grand bol de lait et nous souhaite la bienvenue. Belle leçon d'hospitalité!

19 novembre

Tambacounda, chef-lieu du Sénégal oriental. De grand matin, je tombe sur un petit gars qui me demande des renseignements sur mon pays: «Est-ce qu'il y a de l'ambiance, en Suisse?...»



Les jeunes filles chantent un refrain court, rythmé, répété cent fois.

A la Sûreté nationale, Monsieur le Commissaire quitte son troupeau de chèvres pour tamponner nos passe-ports. Au Secrétariat du Parc-National, on nous apprend que l'aménagement des pistes est en cours. Une panoplie de fusils de braconniers pavoise l'entrée, mais les braconniers sont ingénieux; ils confectionnent leurs fusils eux-mêmes et utilisent des pieds de marmites pour faire des plombs... La piste qui nous conduit au parc national du Niokolo-Koba est pleine d'imprévus; notre chauffeur fait du slalom entre creux et bosses.

Nous croisons une famille de cinquante singes cynocéphales. Dans la soirée, nous atteignons le campement de Badi à l'entrée du parc. Là, on nous propose une case ronde, très aérée, sans porte; on nous installe des moustiquaires. L'endroit fait couleur locale à souhait: le soleil rougeoit derrière les cases; la poule grince au-dessus du puits, les enfants se chamaillent un peu plus loin. Avec la nuit, la vie de la brousse se resserre autour de nous: vol de chauve-souris, craquements de branches, cris d'oiseaux, pas dans la nuit, froissements de feuilles, longues plaintes dans la forêt. Tout à coup, les chiens hurlent, les feux s'allument devant les cases, des hommes s'appellent dans la nuit, puis c'est le cri de la panthère qui s'éloigne. Tout rentre dans l'or-

Les remèdes de l'enlèvement; les échelles.



dre. Je passe le reste de la nuit à épier les bruits inconnus autour de moi. Par la déchirure de la moustiquaire entrent les moustiques et s'échappent les punaises...

20 novembre. Sur les pistes du parc du Niokolo-Koba.

Le guide nous avoue que les travaux pour l'aménagement du Parc ne sont pas terminés, les hautes herbes ne sont pas brûlées, les ponts ne sont pas remis en place. C'est ainsi que nous parcourons des pistes défoncées tout le jour sans voir une queue de phacochère... Nous rentrons au camp, bredouilles.

Lendemain d'un jour peu glorieux! Nous retournons à Tambacunda pour prendre la piste du Mali. Une demi-journée sur la terre battue, ravinée par la pluie; pistes capricieuses; le bus et son conducteur sont mis à rude épreuve. Le paysage devient plus sévère: savanes brûlées, épineux rabougris. On avale la poussière rougeâtre dans un air vibrant de chaleur. De temps à autre, nous nous offrons le plaisir d'une halte dans un village. La nuit tombe. D'après les km/compteurs, nous devrions être à Kidira, village frontière. Il est très facile de perdre la piste dans la nuit. En désespoir de cause, nous stoppons! Le son du tam-tam? Le village n'est pas loin; nous débarquons sur la place du village en fête. Une lanterne éclaire un cercle formé par des spectateurs: hommes, enfants, femmes portant leur bébé dans le dos, jeunes filles en couleurs vives, coiffées d'un grand foulard de coton. L'orchestre possède 3 tam-tams différents dont un percuteur; les jeunes filles chantent un refrain court, rythmé, répété cent fois. L'une après l'autre, elles se détachent du groupe et exécutent un pas de danse. Souples, gracieuses, naïves, le visage empreint de gravité, elles se succèdent devant l'orchestre. La nuit avance. Nous sommes sous le charme du rythme obsédant des tam-tams; les fronts perlent de sueur; les pieds nus soulèvent des nuages de poussière. Le rythme frénétique emporte les danseurs qui ne s'arrêtent plus. Et cela dure jusque tard dans la nuit. Épuisé, satisfait, chacun rentre chez soi. Demain, finies les danses; le Ramadan commence avec la nouvelle lune.

Le 21 novembre

Nous apprenons le coup d'Etat militaire au Mali. Pourrions-nous passer? Autre déconvenue: sur la carte, une belle route tracée en rouge rejoint Bamako, la capitale du Mali. Sur le terrain... Pas de pont sur la rivière Falémé; plus de route carrossable côté Mali depuis 1959... Nous sommes contraints de prendre le train de Kidira à Bamako. A la gare, on nous dit qu'il est difficile d'obtenir une plate-

forme; il faut attendre le soir. La journée passe à « l'africain », les hommes étendus sous un arbre, le chapeau sur l'œil, chassant d'une main molle les mouches grises uniquement (les mouches noires ne piquent pas). Pendant ce temps, je pars à la rivière, moi baluchon de linge sale sous le bras. Les ménagères du village sont là. On lave à grand renfort de savon! Une vieille me regarde faire, l'air de dire: « Toi, tu ne sais pas t'y prendre... ». La voilà qui me prend le linge des mains et se met à le frotter, comme si c'était le sien. En un tournemain, le tour est joué. On étale le linge sur la berge et on attend que ça sèche. Je suis admise dans le clan des femmes...

Midi. Notre chauffeur monte sur le toit du bus pour « bletzer » son matelas pneumatique. Le temps passe. 16 h., soupir de satisfaction: « Passe-moi la colle, j'ai trouvé le trou... » 18 h., attiré par l'odeur de la soupe qui mijote Charly redescend du toit, satisfait du travail accompli! Dans la nuit, le train arrive avec 8 heures de retard. Hélas! pas de plate-forme pour la voiture. Il faut attendre demain.



Un moral qui ne fléchit pas.

22 novembre

Le désordre actuel au Mali nous laisse pressentir qu'on peut attendre longtemps. Nous tentons une sortie par la frontière mauritanienne à 60 km d'ici. De l'autre côté du fleuve Sénégal, nous attendait Monsieur le douanier de Mauritanie « à l'ombre couché » bien fourré, gros et gras, arbitre expert en notre cas... Vous devinez la fin de l'histoire: « Passer sans visa? Vous n'y songez pas! — Où les obtenir? — Mais, à Paris, voyons... ». Nous rentrons au Sénégal attendre le jour faste qui nous amènera une plate-forme pour Bamako.

Vendredi 23

Pas d'espoir à l'horizon! Les deux garçons tournent en rond comme lions en cage et se sentent des envies de carnassiers. Accompagnés de quelques gamins, les voilà partis à la chasse aux poulets dans le village voisin. Retour triomphal! On me remet 2 poulets faméliques, plumés, brûlés, coupés, prêts à cuire...

C'est ce soir-là que notre plate-forme arrive. Elle arrive avec 2 Neuchâtelois qui font le même voyage que nous, mais en sens inverse. Le bus est solidement amaré. Nous nous installons à côté et nous voilà partis pour 33 h. de voyage sur rail à une moyenne de 25 km à l'heure... Les premières heures sont délicieuses; la nuit est claire, il fait frais; les formes imprécises du paysage défilent devant nous. Au cours de la journée, un soleil de plomb nous écrase; noirs de suie, brûlés par le soleil, la gorge sèche, nous attendons la nuit.

26 novembre au matin:

Bamako! Des uniformes kakis pointent à tous les coins de rue; des véhicules militaires encombrant le passage; des pancartes pavoi- sent les boutiques: « A bas Modibo...! » etc. La population est en liesse. Le coup d'Etat semble avoir été organisé par des maîtres en la matière: pas de bavures; presque pas de morts; plus de trace de l'ancien régime socialiste. Le peuple est subjugué par la propagan- de. L'enthousiasme pour le nouveau régime a des raisons bien précises: la suppression de la « Milice populaire », police personnelle de l'ancien chef de l'Etat, devenue très « impo- pulaire » par son arrogance envers le peuple.

La population de Bamako vit dans des conditions pitoyables. La poussière des rues, la puanteur des égouts, l'air affamé des en- fants laissent pressentir la misère noire. La révolution pour tous les miséreux, c'est l'es- poir des jours meilleurs. Espoir insensé! Le coup d'Etat n'a pas changé la situation éco- nomique du pays. Les mêmes problèmes res- tent à résoudre. Le régime capitaliste par- viendra-t-il à sortir le pays de sa misère?

La ville de Bamako possède pourtant un très joli marché-couvert, coloré, vivant, où l'on trouve des fruits à profusion, des étoffes, des objets de cuir, des couvertures tissées à la main.



L'entraide n'est pas un vain mot.

Une faune paisible.



Nous nous installons dans un terrain vague pour dormir; 8 patrouilles militaires se succè- dent en l'espace de 1 heure. La dernière nous fait déménager et nous assigne une place publique. Le lendemain, nous recevons l'ordre de quitter le Mali dans les 24 heures, par le plus court chemin... Vive la Démocratie!

27 novembre

A l'eau, notre projet de voyage dans le nord du Mali chez les Dogons et les Peuls. Nous filons sur Boho-Dioulasso, Haute-Volta, le pays du peuple Mossi. (J'en parlerai plus loin).

2 décembre

Ouagadougou, capitale de la Haute-Volta, ville plutôt insignifiante en dehors de l'Avenue de la République bordée de bâtiments remar- quables par leur architecture « harmonieuse ». Nous partons sur Fada N'Goutma pour atteindre le campement de la réserve nationale de l'Arly.

6 décembre

Saint-Nicolas! Les enfants de Fribourg attendent leurs biseômes. Nous, nous atten- dons « notre lion » sur les pistes de la réserve. Les herbes très hautes ne sont pas encore brûlées. La piste est boueuse; c'est l'enlise- ment inévitable! 2 heures sous le soleil de midi pour nous en sortir. Toujours pas de lions, mais des antilopes, des eobs de buffons magnifiques, des phacochères, des water-buch et des hippopotames. Contents, nous prenons la route de Niamey, capitale du Niger.

V.M.

(à suivre)

Photo: Roland Dougoud
Texte: Viviane Maradan

(Reportage exclusif Fribourg-Illustré)

AVS AI

Caisse de compensation du canton de Fribourg

En plus de l'augmentation générale des rentes dont les bénéficiaires ont pris connaissance lors du paiement du mois de janvier 1969, la 7e révision de l'AVS entraîne un certain nombre d'autres améliorations, notamment de nouvelles règles pour le calcul des rentes, une élévation des limites de revenu pour les rentes extraordinaires et surtout, **l'octroi d'une allocation pour impotent aux bénéficiaires de rentes de vieillesse dans les cas d'impotence grave, ainsi que l'ajournement possible des rentes ordinaires de vieillesse.** Les indications qui suivent concernent notamment ces deux dernières innovations.

1. Allocation pour impotent aux bénéficiaires d'une rente de vieillesse

a) Conditions générales du droit

Les bénéficiaires d'une rente de vieillesse domiciliés en Suisse et impotents, peuvent prétendre, dès le 1er janvier 1969, une allocation, à condition que:

- leur impotence puisse être qualifiée de grave,
 - cette impotence ait duré 360 jours au moins sans interruption.
- L'impotence est considérée comme grave si l'assuré a besoin de façon permanente de l'aide d'autrui ou d'une surveillance personnelle pour accomplir la plupart des actes ordinaires de la vie, tels que se lever et se coucher, se vêtir et se dévêtir, se nourrir, faire sa toilette, se déplacer, aller aux WC, etc.

b) Présentation de la demande

Les bénéficiaires de rentes de vieillesse qui estiment remplir les conditions ci-dessus, doivent faire valoir leur droit sur formule officielle auprès de la Caisse de compensation qui leur verse la rente de vieillesse.

Les personnes qui reçoivent leur rente AVS de la Caisse de compensation du canton de Fribourg, voudront bien s'adresser à l'agent AVS de leur commune de domicile qui détient les formules de demandes et pourra fournir les renseignements nécessaires, à partir du 24 janvier 1969.

c) Montant de l'allocation

L'allocation pour impotence grave est de Fr. 175.— par mois.

2. Ajournement de la rente de vieillesse

a) Conditions et effets de l'ajournement

Les personnes dont le droit à une rente ordinaire de vieillesse prend naissance le 1.1.1969 ou plus tard, peuvent — sous réserve des exceptions mentionnées plus bas — demander que le début du versement de la rente soit retardé d'une année au moins et de cinq augmentée.

Les intéressés liront, à ce sujet, la notice jointe à la formule de demande de rente ordinaire de vieillesse.

b) Exceptions à l'ajournement

L'ajournement de la rente n'est pas possible dans certains cas,

notamment lorsque l'ayant droit bénéficiait déjà auparavant d'une rente, lorsqu'il y a paiement de demi-rente de vieillesse pour couple et que l'un des conjoints exige le paiement immédiat de la rente, lorsque naît le droit à une allocation pour impotent, etc.

c) Demande d'ajournement

Il n'y a pas de formules spéciales. Il suffit de répondre affirmativement à la question 14 de la formule de demande de rente de vieillesse ordinaire (formule de couleur jaune — nouvelle édition en vigueur dès le 1er janvier 1969). Le délai pour présenter une demande d'ajournement est d'un an à compter du début de droit à la rente. Un assuré ne peut plus demander l'ajournement dès qu'une décision d'octroi de rente a été rendue.

3. Nouvelles formules pour les demandes de rente ordinaire de vieillesse

Les assurés qui ont atteint l'âge donnant droit à une rente de vieillesse simple ou pour couple au mois de décembre 1968 et ultérieurement, utiliseront les nouvelles formules déposées auprès des agences communales, à partir du 24 janvier 1969.

4. Prestation complémentaire AVS et AI

a) Prise en compte des frais de traitement de maladie et de moyens auxiliaires

Des frais dûment établis de médecin, de pharmacie ordonnés par le médecin, de dentiste, de soins à domicile et à l'hôpital, acquittés en 1968, peuvent être déduits du revenu déterminant dans la mesure où ils ne sont pas couverts par une assurance ou une autre convention et où ils dépassent Fr. 200.— par année pour une personne seule et Fr. 400.— pour un couple.

Il en va de même des frais afférents à des moyens auxiliaires, tels que prothèses, appareils de soutien, chaussures orthopédiques, fauteuils roulants, appareils acoustiques et lunettes spéciales, pour les bénéficiaires de rente de vieillesse.

b) Présentation des factures

Les factures acquittées et accompagnées des décomptes des Caisses-maladie, ne doivent pas être envoyées directement à la Caisse de compensation, mais présentées à la personne qui, dans la commune, est préposée aux prestations complémentaires (pour la Ville de Fribourg, au service social), entre le 25 janvier et le 30 juin 1969.

La Caisse de compensation du canton de Fribourg Place Notre-Dame 161, 1700 Fribourg (tél. 037 3 02 61) ainsi que les agences communales donneront volontiers tous les renseignements complémentaires désirés.

CARDINAL



De gauche à droite: M. Claude Blancpain, administrateur délégué du Conseil d'administration, M. Jean Sunier, directeur général, et M. Pierre Blancpain, administrateur de la Brasserie du Cardinal.

Une soirée ... si réussie

a été celle du 13 décembre, lorsque le personnel de la Brasserie fut convié à un dîner de fin d'année au Restaurant Gambrinus à Fribourg. Parmi les 270 participants, on notait la présence de plusieurs invités et de nombreux collaborateurs retraités.

L'exercice brassicole 1967-68 s'est conclu d'une manière satisfaisante, malgré l'inclémence du temps, avec une vente qui se situe autour des 350 000 hl. Les exportations de bière, les ventes de Sinalco, du jus de pommes Apella et d'eau minérale Valser ont enregistré une hausse appréciable.

M. Claude Blancpain, administrateur délégué, souhaite la bienvenue au nom du Conseil d'administration et annonce les modifications profondes apportées à la caisse de pension dont il est le nouveau président, soit: élargissement du cercle des bénéficiaires, suppression de la finance d'entrée et des rachats, augmentation sensible du taux général de la rente, etc.

M. Jean Sunier, directeur général, remercie tous les collaborateurs et exprime le désir de rendre le complexe Cardinal toujours plus rationnel et compétitif. « Nous devons pouvoir compter sur vous tous et attendre de chacun la pleine prise de responsabilité dans le cadre du poste occupé. L'entreprise est un tout où chacun est concerné, du manoeuvre saisonnier au président du conseil d'administration. »



M. Paul Bugnard, secrétaire syndical au sein de la FCTA, fait l'éloge des progrès techniques réalisés par la brasserie depuis quelques années. « La gestion Cardinal est dynamique également dans le secteur commercial, dans le domaine des relations entre employeurs et employés, dans celui de l'information, afin que chaque travailleur soit conscient de la tâche qui lui est confiée. »



M. Joseph Aebischer, président de la commission ouvrière: « Je suis heureux de constater d'une part, comme chacun a pu voir et apprécier l'essor commercial et technique que la direction donne avec élan à toute l'entreprise et, d'autre part, que l'entreprise sait adapter le point de vue social aux exigences de notre temps. La Brasserie du Cardinal est faite pour grandir et se développer toujours plus, assurant ainsi la sécurité de l'emploi à tous ses collaborateurs. »



Les retraités de 1968 viennent de recevoir un hommage fleuri, par de charmantes demoiselles. Sont à l'honneur (de g. à d.): MM. Philippe Marchon de Fribourg, Georges Miauton de Villars-sur-Glâne et Jules Robert de Fribourg.



La participation de la Fanfare Cardinal est désormais devenue traditionnelle... on ne peut plus se passer d'elle.

Le LAC-NOIR offre davantage :

Autobus dep. **Fribourg**, route toujours ouverte, grands parcs à autos, 7 ski-lifts (4300 skieurs à l'heure), de 1050 à 1760 m d'altitude, avec descentes roulées. Lundi, mardi, vendredi, pas besoin d'attendre. BULLETIN TÉLÉPHONIQUE QUOTIDIEN AU No (037) 9 23 23



MOLÉSON VILLAGE

Plus de choix, mais pas plus cher !

Et à chacun son abonnement :

abonnement d'un jour	
lundi au vendredi	Fr. 8.—
samedi ou dimanche	Fr. 12.—
abonnement général	
6 jours au choix	Fr. 70.—
abonnements généraux	
à partir de	Fr. 24.—
abonnements à cases	

réductions famille sur billets et abonnement personnels comme aux CFF

Renseignements et prospectus :

Centre touristique du Moléson
Place de la Gare 1, 1630 Bulle
Tél. (029) 2 95 10

Chers amis skieurs!

Connaissez-vous

Le ski-lift Lac-Noir Les Bains (Seeweid),

près de l'hôtel des Bains et des casernes!

Tous ceux qui se rendent au Lac-Noir ne connaissent pas ce SKI-LIFT, qui grâce à sa situation à l'extrémité du Lac Noir, au pied de la Körbliflüh et de la Spitzflüh, bénéficie pourtant d'un enneigement favorable et durable.

Si le soleil fait parfois son apparition un peu tardivement, il n'en reste pas moins que les skieurs moyens comme aussi les plus avancés sont fidèles au SEEWEID et à ses pistes splendides.

En cette période capricieuse d'un hiver qui passe du froid glacial à un climat plus doux, les pistes restent excellentes et tous les concours ont été fort réussis.

La nature qui se découvre à la station supérieure est d'une beauté incomparable. En effet, les rochers robustes qui surplombent la vallée et les belles forêts d'épicéas donnent aux skieurs une impression de grandeur inouïe.

Les prix populaires maintenus par le Conseil d'administration sont à la portée de tous. Ils donnent à ce SKI-LIFT un caractère social permettant aux familles et aux enfants de pouvoir pratiquer ce si beau sport d'hiver dans des conditions avantageuses.

Parlons de la carte de saison de Fr. 50.— pour les adultes et de Fr. 30.— pour les enfants, des prix réduits de l'E.P.G.S. et les militaires, et des prix si favorables des cartes journalières appliqués le dimanche également.

N'oublions pas les transformations si réussies de l'Hôtel des Bains, de son excellente cuisine bourgeoise et française, sous la direction compétente de M. Christian Roth qui possède comme « curriculum vitae » un diplôme de chef de cuisine de la grande maison PIERRE TROISGROS, le célèbre chef roannais à Roanne, « TROIS ETOILES MICHELIN ».

N'oublions pas la petite pinte du SKI-LIFT si accueillante.

Ces deux établissements sont exploités à la perfection par la famille Neuhaus qui fait tout pour satisfaire sa clientèle.

Et le personnel du SKI-LIFT, si avenant et serviable, comme aussi les membres du Conseil d'administration régulièrement sur place pour être à disposition des skieurs.

Pour les enfants qui accompagnent leurs parents, un petit SKI-LIFT vient d'être installé. Il fait la joie des petits comme aussi des débutants. Il est en outre une utile préparation à la piste du Seeweid.

Les voitures bénéficient d'un grand parc aménagé pour recevoir plus de 400 véhicules. Ce parc est sis à proximité immédiate de l'Hôtel des Bains et du Seeweid.]

Chers amis skieurs!

Si vous ne connaissez pas le SKI-LIFT DU LAC-NOIR LES BAINS (SEEWEID), rendez-lui visite. Vous ne serez pas déçus mais y reviendrez fort souvent avec vos familles, vos enfants et vos amis. A.W.



1 Télécabine et 4 téléskis

Pistes améliorées

Nouveau: Télési Banderettes II, 800 personnes à l'heure, machine moderne à damer les pistes.

Soleil et Ambiance.

Pour tous renseignements :

029 3 26 98 Station 3 29 39
029 3 26 84 Restaurant
029 3 25 98 Office du tourisme.

à 1650 m d'alt. Restaurant avec grande terrasse panoramique.

15 et 16 février :

Derby des Dents Vertes

CHARMEY

HOTEL GYPSERA

Le Lac-Noir offre davantage
Route toujours ouverte
Grands parcs à autos
Descentes roulées

5 skilifts et 2 trainerlifts (4300 skieurs à l'heure) altitude de 1060 à 1760 m

Café-Restaurant du Chêne Charmey

Cuisine renommée
Grand parc

à proximité du départ de la télécabine Téléphone 029 3 25 34
Famille Marcel Murith-Gattoni

BELLEGARDE

Nouveau paradis du skieur

2 téléskis
Ecole suisse de ski
Billets d'excursion au départ de Bulle et Fribourg

Location d'appartements de vacances

Office du tourisme
Tél. 029 335 78 3 36 49

HÔTEL DE LA CASCADE

Bellegarde

BONNE RESTAURATION

Nos spécialités: Jambon - Choux
et haricots - Pommes de terre

Rôti de porc - Pommes frites
Légumes - Salade

Desserts: Salade de fruits - Vacherin

Vins à la carte

Skieurs

Arrêtez-vous à

Hôtel du Sapin Charmey

Vous y trouverez toujours une bonne
restauration

Oswald Schuwey

Une entrecôte "Café de Paris,,? ou ça?

au Bel'Air

Café-Restaurant
Pérolles 18 - Fribourg - ☎ 2 55 98

Michel Equey-Piller

Hôtel-Restaurant Montsofloz La Roche

à 100 mètres de la station de départ
du skilift de la Berra

Bonne restauration
Assiettes skieurs

Téléphone 037 32 11 83
Mme Marthe Gilomen

Hôtel du Lion d'or La Roche

Le rendez-vous des skieurs

Téléphone 037 32 11 09

Famille Risse-Bugnard

Hôtel de la Croix-Blanche La Roche

Ancienne renommée

Le rendez-vous des skieurs

Téléphone 037 32 11 25

Famille Ramuz

L'Hôpital de Riaz

un

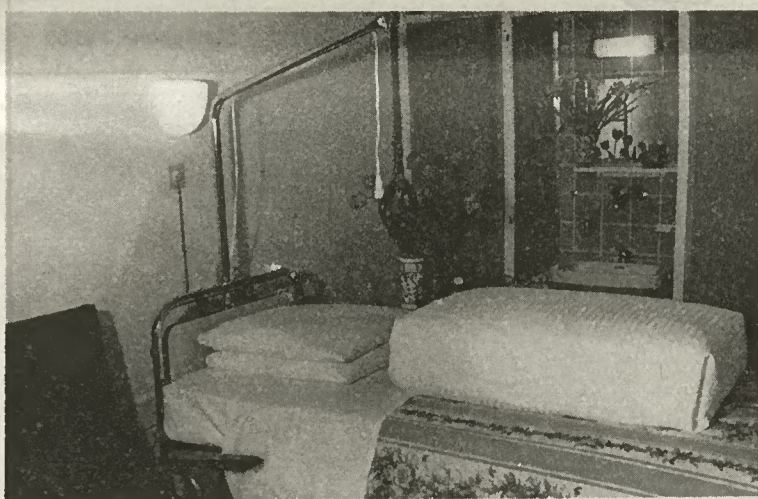
établissement

modèle

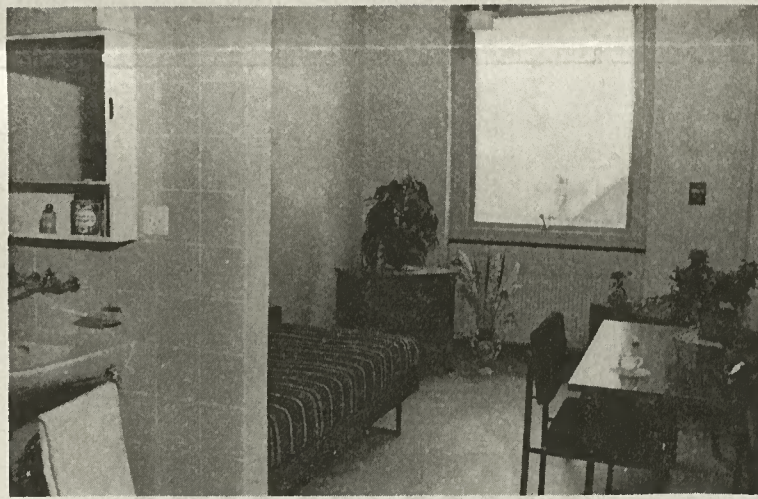


Photos Joël Gapany, Bulle

L'entrée de l'Hôpital de la Gruyère après les dernières transformations



Spacieuse et agréable chambre privée.



Un cadre agréable pour l'infirmière, après ses heures de travail.

HENRI BLANC, architecte, Bulle
Projets, plan d'exécution, direction des travaux
Tous travaux d'architecture — Devis — Soumissions

BUREAU TECHNIQUE JEAN MORET S. A., Bulle
Ingénieur SIA

WALTER MATTER, Berne
Ingénieur conseil pour la partie sanitaire

GRISONI-ZAUGG S. A., Bulle
Terrassement, maçonnerie béton armé
Aménagements extérieurs

ASCENSEURS MENÉTREY S. A., Romont
Ascenseurs

HAUSLER KLIMA S. A., Lausanne
Ventilation

ÉTABLISSEMENTS TECHNIQUES S. A., Fribourg
Courant faible — Téléphone — Sonnerie
Signalisation lumineuse — Télévision
Éclairage de la table d'opération

SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DE BULLE
Installations électriques
Fournitures de lustrerie et appareils

NOEL MOOSER, Bulle
Installation de chauffage central
et plafonds chauffants Système Frenger

JOS. AESCHLIMANN, Bulle
Installations sanitaires

A. GACHET & Fils, Pringy
Charpente triangulée, collée-clouée, avec imprégnation
ignifuge

NOEL BERTHERIN, Vuadens
Menuiserie intérieure — Portes spéciales

W. BRANDT, Bulle
Serrurerie — Constructions métalliques
Portes aluminium et « Tout-verre »

D. PAPAUX & Cie S. A., Treyvaux
Fabrique de fenêtres et menuiseries
Fenêtres bois — aluminium.

Tél. (037) 33 14 95.

Les installations de

VENTILATION

de l'Hôpital de la Gruyère à Riaz ont été projeté et exécuté par les spécialistes en climatisation et ventilation de la maison

Häusler Klima

Etudes-Devis
sans engagements

Rue Centrale 10
1003 Lausanne
Tél. (021) 23 12 33

Nous avons installé... **Installations à courant faible**
Téléphone - Sonnerie - Signalisation lumineuse
Télévision - Eclairage de la table d'opération



Pour toutes vos INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
COURANT FORT COURANT ET FAIBLE

FRIBOURG: Avenue de la Gare 5 ☎ 27272
PAYERNE Rue de la Boverie 4 ☎ 61876

Services industriels de la ville de Bulle

Installations électriques
Fournitures de lustrerie et appareils

Noël Mooser

Installation de chauffage central et plafonds chauffants

Système **FENGER**

Jos. AESCHLIMANN

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INSTALLATION SANITAIRE

BULLE ☎ (029) 27792



Bois & Constructions

A. GACHET & FILS

Menuiserie - Charpente - Scierie
Commerce de bois - Projets

Pringy Téléphone 3 45 30

GRISONI, ZAUGG S.A. BULLE



Routes, travaux publics et
bâtiments

Maîtrise fédérale
Tél. (029) 27285
Rue du Moléson
BULLE

Agrandissement et transformations se sont achevés l'an dernier à l'Hôpital de Riaz. Ce fut une étape importante dans le développement de cet établissement hospitalier du district de la Gruyère qui, simultanément, a vu son équipe de médecins se compléter par l'entrée en fonction du docteur Jean-Claude Godel, chirurgien, qui occupe le poste de chef du service de chirurgie, et du docteur Jean-Marie Bochud, chirurgien FMH, en qualité de chirurgien adjoint.

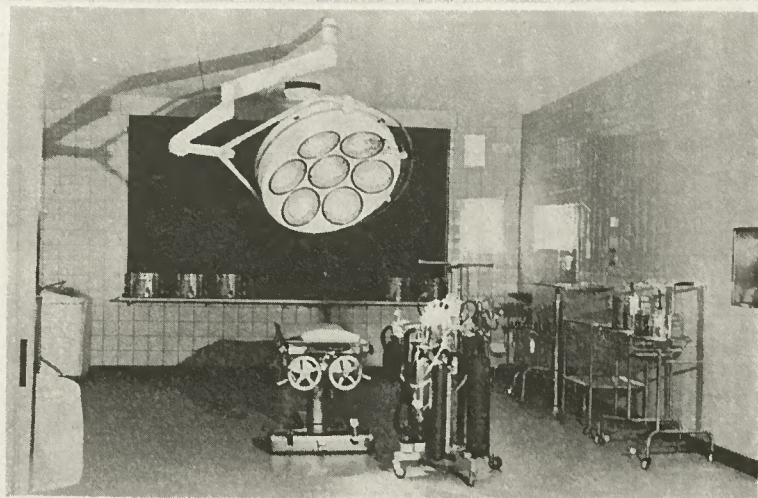
C'est en 1965 que, sur proposition de la commission administrative, les délégués des communes de la Gruyère votèrent un crédit de 2,3 millions pour l'agrandissement de l'Hôpital et la transformation des anciens bâtiments. Il faut savoir, en effet, que c'est en 1927 déjà, que fut érigé le corps principal de l'hôpital que l'on annexa à un immeuble datant du siècle dernier. Cette construction est demeurée l'hôpital proprement dit dans lequel se répartissent la totalité des chambres communes. En 1958, une nouvelle aile, qui abritait en plus quelques locaux de service, augmenta le nombre de lits disponibles par la création de nouvelles chambres à un ou deux lits; elle résolut également le problème du logement du personnel.

La dernière étape, qui fut décidée en 1965 et qui a vu son achèvement l'an dernier, consista dans la démolition du plus vieux bâtiment, reconstruit et agrandi d'une nouvelle aile, dans le but principal d'y aménager le bloc technique. Il fallait, en effet, équiper l'hôpital en vue du confort des malades et des soins à leur donner. Mais il fallait aussi prévoir la formation du personnel, humaniser les conditions de travail et enfin fournir aux médecins les appareils leur permettant, avec les découvertes de la science moderne, de soigner au mieux les patients, de leur rendre la santé et d'intervenir avec le maximum d'efficacité. Programme chargé, qui posa bien des problèmes, mais qui fut absous grâce à la compétence de l'architecte choisi, M. Henri Blanc de Bulle. Il s'adonna à sa tâche avec le souci de l'économie d'une part et, d'autre part, d'une distribution judicieuse des locaux.

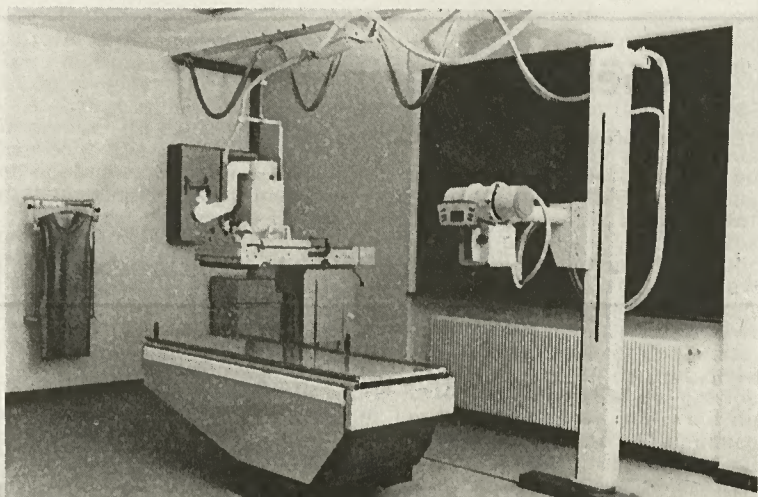
Mais les sacrifices consentis par l'ensemble des communes du district de la Gruyère n'auront pas été vains. Déjà, tous les malades qui ont passé à l'hôpital depuis la mise en service des nouveaux locaux, comme aussi les nombreux visiteurs, se plaisent à dire leur totale satisfaction. Et des spécialistes n'ont pas hésité à dire que cet hôpital était tout à fait remarquable, tant par sa conception que par son équipement.

Avec le docteur Frédéric de Sinner, médecin spécialiste en médecine interne FMH, qui assure la haute direction de l'établissement en même temps qu'il est le chef du service de médecine interne, avec M. Jean Sudan, l'administrateur, et avec M^{lle} Angeloz, l'infirmière-chef, nous avons également eu l'occasion de visiter les nouveaux bâtiments et les installations techniques apportées à leur aménagement.

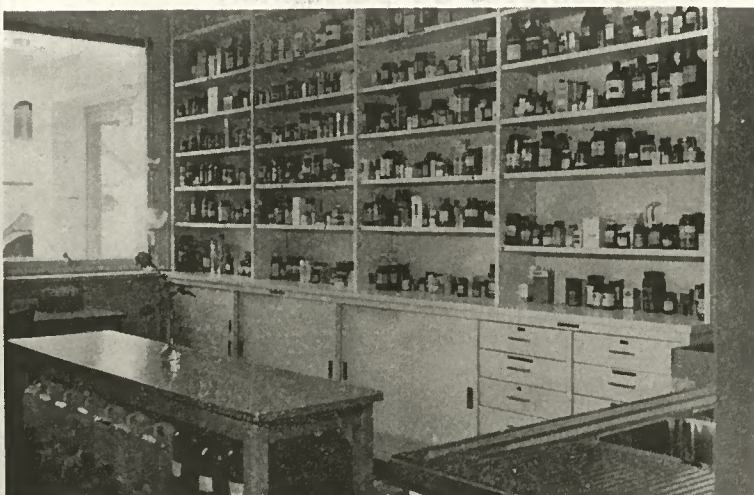
Le premier étage est le centre opératoire à proprement parler. Il est équipé de deux salles d'opération identiques, de très vastes dimensions. Eclairées par de grandes baies vitrées, elles s'ouvrent sur la campagne villageoise qui, dans quelques années, sera coupée par l'autoroute Vevey-Berne. Une pharmacie où flacons et emballages sont méticuleusement rangés, un laboratoire, le centre de stérilisation



Nouvellement équipée, l'une des deux salles d'opération.



Deux salles de radiologie dont l'une, par son équipement perfectionné, permet des investigations poussées.



La pharmacie où flacons et emballages sont méticuleusement rangés.



Le laboratoire où même l'électronique a sa place.

GEORGES DUCREST, Riaz

Entreprise de menuiserie
Plafonds en pavatex, parois et planchers en homogène
Armoires — Rénovation de locaux

LEVA FRÈRES, Corbières

Simili-pierre

FAVRE % Cie, Lausanne

Stores d'obscurcissement à commande électrique

GÉRARD OBERSON, Riaz

Carrelages et revêtements

MARCEL WIDMER, Bulle

Revêtements de sols et tapis

CHARLES REUMER, Bulle

Entreprise de peinture — Maîtrise fédérale
Chemin du Russalet 10

MARCEL TREZZINI, Bulle

Gypserie-peinture
Rue Sciobéret 49 — Tél. (029) 2 76 16

CÉSAR MARCHINA & FILS, Bulle

Gypserie-Peinture — Maîtrise fédérale

G. TONELLO S. A., Fribourg

Chapes — Isolations

JEAN PASQUIER & FILS, Bulle

Entreprise de travaux publics et bâtiments

BISCHOF ET BUGNARD, Broc

Fabrique de meubles
Revêtements de sols, chambres du personnel
Mobilier des laboratoires, tables et chaises

WILLY PUGIN, Riaz

Constructions

JEAN SCHORDERET S. A., Bulle

Installation de chauffage avec distributeur d'eau chaude
Brûleur à mazout

D. PAPAUX & Cie S.A.

Fabrique de fenêtres et menuiseries

Fenêtres bois — aluminium

Tél. 037) 33 14 95
1711 TREYVAUX

Tapissier-décorateur dipl. féd.

MARCEL WIDMER

Revêtements de sols - Tapis

BULLE**Noël Bertherin**

Entreprise de Menuiserie - Charpente

Tél. (029) 2 85 60
VUADENS**Favre + cie**a installé les stores
d'obscurcissement à
commande électrique

Lausanne

usine:
1022 Chavannes-Renens
☎ (021) 34 41 41 / 42 / 43

Le spécialiste de l'agencement

BISCHOF & BUGNARD

Fabrique de Meubles

BROC

Maîtrise fédérale

Travaux exécutés:

Revêtement de sols;
Chambres du personnel;
Mobilier des laboratoires;
Tables et chaises.

Tél. 31554 - 56

Entreprise

Gérard Oberson

Carrelages et Revêtements

Riaz

César Marchina & Fils

Gypserie-Peinture

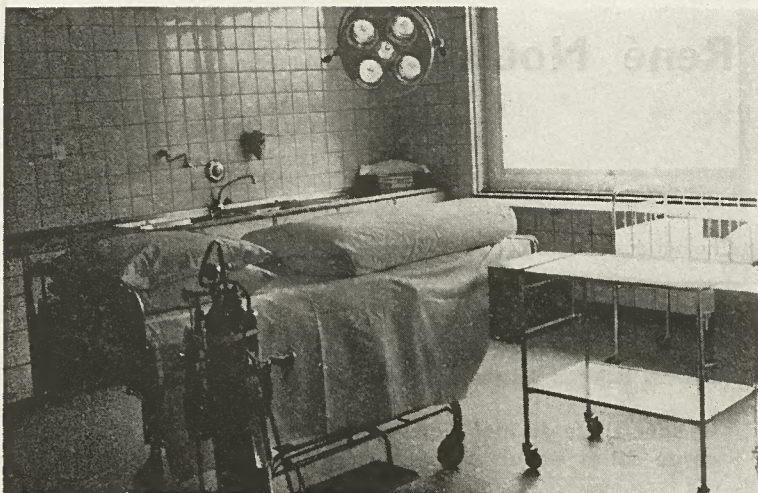
Maîtrise fédérale

BULLE**Marcel Trezzini**

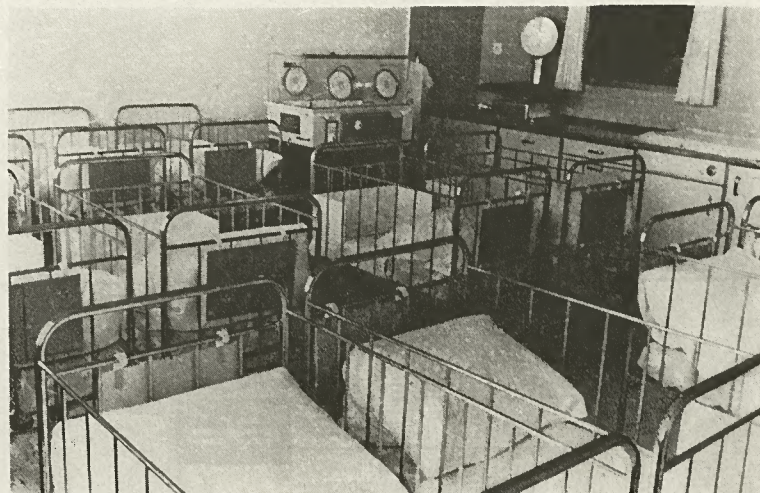
Gypserie-Peinture

1630 Bulle

Rue Sciobéret 49
Téléphone (029) 276 16**J. Schorderet SA****BULLE** ☎ (029) 272 94Installations — Transformations
Chauffage — Ventilation
Brûleurs à mazout



L'une des deux salles d'accouchement, où trois jumelles ont vu le jour.



L'une des deux pouponnières : celles-ci sont séparées par la biberonnerie.

tion et le centre pour transfusion sanguine organisé dans le cadre de l'Hôpital constituent les locaux annexes du bloc opératoire.

Deux grandes salles d'accouchement, aussi accueillantes que permet leur utilisation, occupent le deuxième étage. Elles voisinent avec une pouponnière double que sépare la biberonnerie. Pour le médecin-gynécologue, en l'occurrence le docteur Franz Scheier, médecin gynécologue FMH, et les sages-femmes qui, souvent, sont des travailleurs nocturnes, on a prévu un petit coin de repos, bien apprécié pour les longues heures d'attente.

La nouvelle aile, orientée d'est en ouest, est à proprement parler un bloc technique, bien que ses deux étages supérieurs disposent tout de même de chambres destinées aux malades et au personnel.

Le rez-de-chaussée, présente à l'arrivée, une salle d'attente et les bureaux de l'administration, de la comptabilité, de la réception et du secrétariat. Leur aménagement est fonctionnel et simple, déchargé de tout luxe inutile. Ces locaux pourraient être ceux d'un bon hôtel, si la porte vitrée ne laissait voir la blancheur du vestibule conduisant au service tout proche.

A plain-pied toujours se trouvent aménagés les locaux d'examen, deux salles de radiologie, dont l'une est équipée d'un appareil perfectionné — coût 230 000 fr. — permettant des investigations poussées.

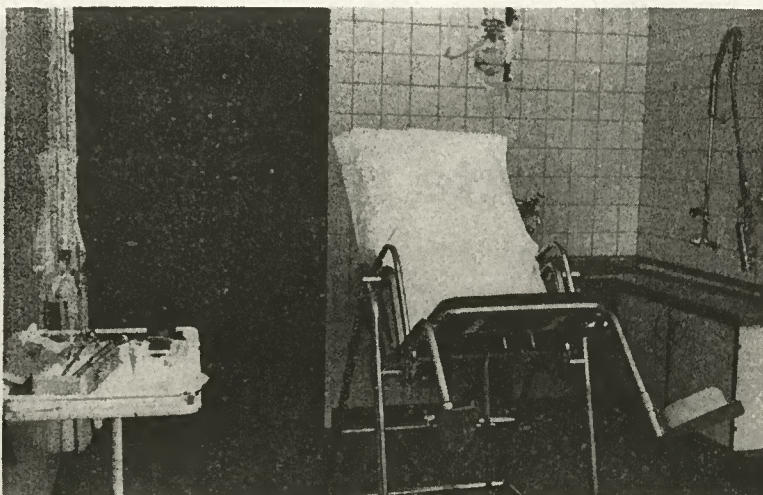
Le problème du personnel d'un tel établissement n'est pas une petite affaire. Les chambres qui lui sont réservées sont claires, agréables et reposantes. Un réfectoire avec self-service, équipé d'un poste de télévision, contribue à sa détente. On n'a pas non plus négligé l'aspect social et les employés ont été mis au bénéfice d'une caisse de

retraite et d'une assurance maladie. Si l'Hôpital dispose de quelque 160 lits, dont 30 places sont réservées dans la clinique privée, l'effectif du personnel varie entre 80 et 90 personnes.

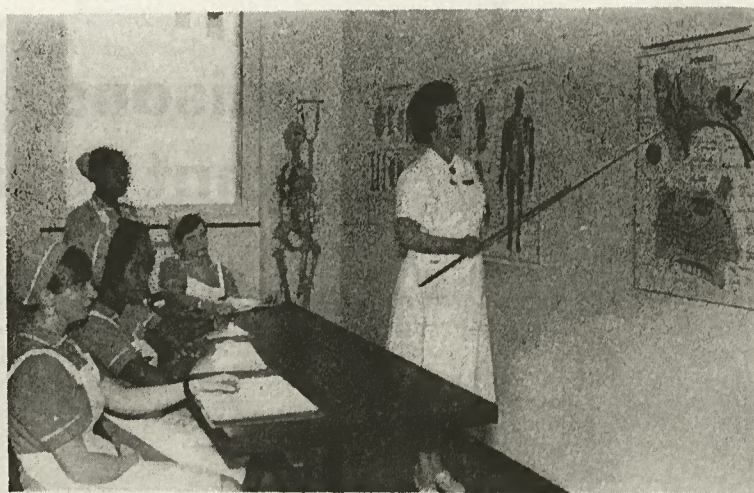
A ce propos, il convient de souligner que l'Hôpital de Riaz aura été le premier du canton à former des aides-hospitalières. Quatre cours leur sont donnés : hygiène, économie domestique, soins aux patients et anatomie. Si elles réussissent leurs examens, elles touchent un diplôme délivré par le département cantonal de la santé publique.

La bonne marche de l'Hôpital de Riaz qui, depuis bientôt neuf mois, a ouvert ses chambres privées et semi-privées à tout le corps médical du district, ne peut être que la meilleure récompense pour l'ensemble des communes intéressées. Celles-ci ont en effet consenti de lourds sacrifices et seront sollicitées une nouvelle fois pour terminer l'œuvre entreprise par l'aménagement de la cuisine dont les locaux et l'équipement ne correspondent plus du tout aux exigences de l'heure.

L'atmosphère qui règne actuellement à l'Hôpital du district de la Gruyère est sereine. C'est là le résultat de la bonne entente qui préside aux contacts entre la direction et l'administration et, par voie de conséquence, au sein du personnel. C'est un sentiment de confiance qui se dégage maintenant de cette belle réalisation, sentiment qui doit gagner la population toute entière. Cet hôpital est réellement à même de rendre les services que la collectivité attend de lui. Dès lors, il n'y a plus qu'à féliciter tous les artisans de cette réussite et à souhaiter un nouvel essor à l'Hôpital de Riaz où malades, blessés et mamans trouvent chaque jour le meilleur accueil et des soins répondant à leur état de santé.



Dans la salle d'examen.



La salle de cours de l'Hôpital où sont formées les aides-hospitalières. Au tableau, M^{lle} Angetoz, infirmière-chef.



Maitrise fédérale

Jean Pasquier & Fils

BULLE

Téléphone 029 27341

Routes — Revêtements — Bâtiments — Travaux publics

CARSA SA

Carrelages - Revêtements
Mosaïque

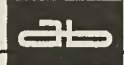
Rte de Beaumont 4 **FRIBOURG** Tél. 2 57 31

René Notari

Papier peint - Peinture
Plafonds suspendus - Gypserie

Chemin des Platanes 4 **FRIBOURG** Tél. 2 42 74

albin
baeriswyl
sa **FRIBOURG**



CHAUFFAGES CENTRAUX
INSTALLATIONS SANITAIRES
AV. ST-PAUL 13 - ☎ (037) 2 15 65
SUCC. A ESTAVAYER-LE-LAC

ZESAC sa 2501 BIENNE
Tél. 032 2 25 94

Le spécialiste du mobilier scolaire
et de salles depuis passé 40 ans!

Nous avons livré les meubles
à la nouvelle école de Corminboeuf

**Georges Angéloz
SA**

CORMINBŒUF Tél. 45 11 45

Entreprise
de
menuiserie et
charpente

Leva Frères

1631 **CORBIÈRES (FR)** Tél. (029) 3 85 45 et 2 71 24

CARRIERS
PIERRES ARTIFICIELLES

**L'Entreprise
A. Chavailleaz**

BELFAUX Tél. 037 45 11 50

tous les travaux
de
peinture
et tapisserie

schaeffer
sa

Chauffage central, Fribourg

Principales maisons ayant collaboré à cette réalisation

CARSA, Entreprise de carrelage SA, Fribourg
a exécuté: carrelages et revêtements

RENÉ NOTARI, Fribourg
Papier peint — Peinture
Plafonds suspendus et Gypserie
Chemin des Platanes 4 — Tél. 2 42 74

ALBIN BAERISWYL SA, Fribourg
Chauffages centraux — Installations sanitaires
Avenue St-Paul 18 — Tél. (037) 2 15 65.
Succursale à Estavayer-le-Lac

ZESAR SA, 2501 Bienne
Spécialiste du mobilier scolaire et de salles
Tél. (032) 2 25 94

GEORGES ANGÉLOZ SA, Corminboeuf
Entreprise de menuiserie et charpente
Tél. 45 11 45

LEVA FRÈRES, 1631 Corbières (FR)
Carriers — Pierres artificielles
Tél. (029) 3 8545 et 2 71 24

ENTREPRISE A. CHAVAILLAZ, Belfaux
Travaux de peinture et tapisserie
Tél. (037) 45 11 50

SCHAEFFER SA, Fribourg
Chauffage central

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES
Installations électriques en tous genres
Appareils électriques des meilleures marques

TACCHINI SA, Fribourg
Entreprise de bâtiments
Bureau: route de Beaumont 4 — Tél. 2 57 31

BRODARD FRÈRES, La Roche
Portes basculantes — Constructions métalliques
Tél. (037) 32 11 31

SCHRANER EDMOND, Corminboeuf
Serrurerie
Tél. 45 12 53

SCHROETER HENRI, Corminboeuf
Menuiserie-Ebénisterie
Tél. 2 76 85

CHIFFELLE & CO, Fribourg
Linoléums, tapis, plastiques pour sols
Rue de Romont 22 — Tél. 2 11 67

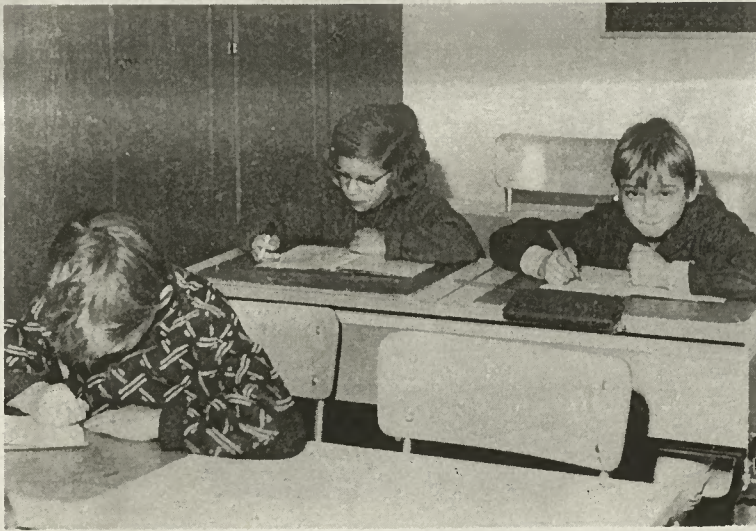
J. SPICHER SA, Fribourg
Serrurerie — Constructions métalliques
Derrière-les-Remparts 22 — Tél. (037) 2 50 48

La nouvelle école de Corminboeuf

Photos P. Charrière

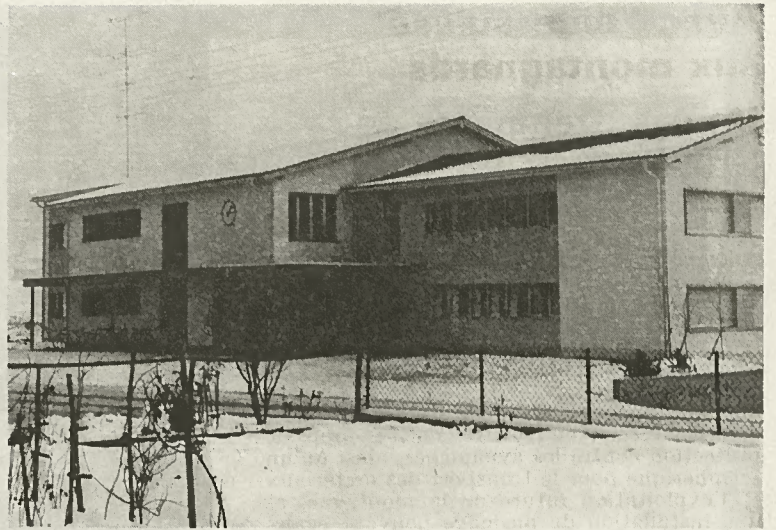
Nul n'ignore la situation financière difficile de certaines communes campagnardes. Les charges sont lourdes et le revenu fiscal pas aussi élevé que dans les centres urbains.

La commune de Corminboeuf qui compte quelque 400 habitants a, aux dires de son secrétaire, des finances saines. Nous ne pouvons que nous en réjouir. La communauté de ce village a entrepris dernièrement des travaux d'importance et de première nécessité. Nous vou-



Du sérieux pour apprendre.

La classe de M^{lle} Aegerther.



Vue extérieure de la nouvelle école.

lons parler de la réfection des routes et de l'équipement d'un réseau d'eau long de 10 km. Les sommes d'argent exigées furent conséquentes. Cependant, la tâche la plus urgente à entreprendre fut la construction d'une nouvelle école. L'ancienne présentait un état avancé de délabrement, le chauffage ne fonctionnait plus et les murs offraient des dangers d'écroulement bien minees, mais cependant réels. Les enfants rechignaient à se rendre en classe. En un mot, la nouvelle école ne fut pas un luxe pour le village de Corminboeuf.

Les travaux commencèrent au mois de mars 1967, sous la direction de l'architecte Mr. Dubey. A Noël de la même année, les élèves prenaient possession des salles de classe, à la satisfaction générale. C'est dire avec quelle célérité la construction fut menée à bien.

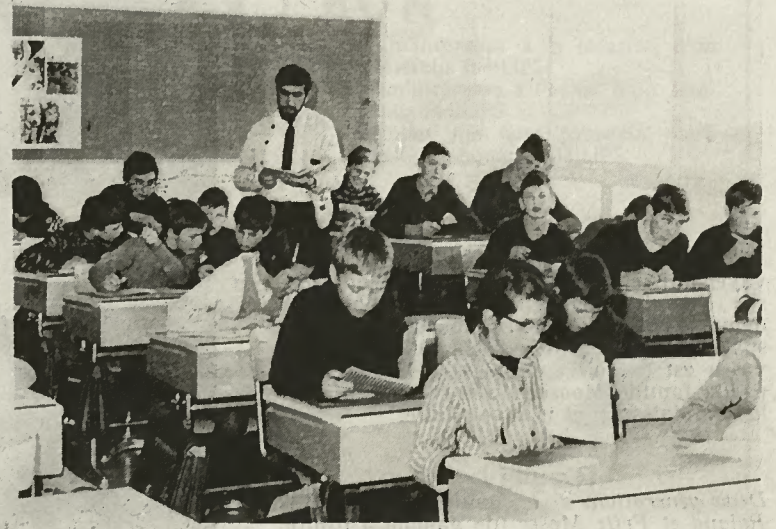
Le complexe scolaire...

... élevé sur deux étages, abrite quatre salles. Deux sont, à ce jour, utilisées. L'aménagement est conçu de manière heureuse. Vastes, magnifiquement éclairées, les salles de classe permettent aux élèves de travailler dans des conditions optimales. Les pupitres sont neufs et les tableaux noirs muraux offrent une surface d'écriture étendue.

L'atmosphère qui règne dans ces locaux est détendue, la joie règne et le sérieux à la tâche ne manque pas. M. René Vial, nouvel instituteur dans le village dirige avec un infini doigté sa classe de 32 élèves. L'autre volée d'écoliers est dirigée par M^{lle} Rose-Marie Aegerther. Son savoir s'exerce sur 29 élèves, garçons et filles, de première et seconde année. Sourire et efficacité semblent être sa devise et sa méthode.

Mentionnons également la grande salle aménagée au sous-sol qui servira aux réunions ou assemblées diverses. Dans l'aile gauche du bâtiment, deux appartements sont réservés au corps enseignant. La commune de Corminboeuf a réalisé là un effort louable. Souhaitons que la contagion du bon exemple incite d'autres communes à améliorer leur équipement scolaire.

M. Vial dans ses œuvres.



Avec l'aide suisse aux montagnards

Un cas exemplaire en Gruyère

Un paysan montagnard d'Im Fang (près Jaun-Bellegarde), père de huit enfants, propriétaire de 10 poses de prés de montagne et d'un chalet d'alpage situé à 1543 m d'altitude tout en amont de l'Oberbach, avait vu ce chalet détruit par une avalanche.

Un devis de 150 000 fr. fut établi par le Service cantonal d'améliorations foncières, comprenant un nouveau chalet, un mur de protection contre les avalanches, ainsi qu'un téléphérique pour le transport des matériaux et l'exploitation future de la montagne, et une installation de purinage pouvant également servir aux exploitations voisines.

Subventions officielles déduites, il restait encore 44 000 fr. à la charge de ce modeste agriculteur. Fallait-il renoncer? Non, car l'Aide suisse aux montagnards a pu verser un subside très bienvenu de 10 000 fr. Le chalet a été reconstruit « plus beau qu'avant ». Le fils aîné du propriétaire (notre photo) a mis la main à la pâte avec ardeur. L'alpage con-



tinuera donc d'être exploité. Comme l'écrivait le président de la Société fribourgeoise d'économie alpestre: « Si votre contribution a été très salutaire pour le propriétaire, veuillez croire que moralement elle me procure un grand bien. Grâce à vous, une bataille a encore été gagnée! ».

Voilà un cas parmi beaucoup d'autres où l'Aide suisse aux montagnards (institution privée qui tire ses ressources de sa collecte de janvier) a fourni l'appoint décisif: l'étincelle qui allume les énergies au bon moment.

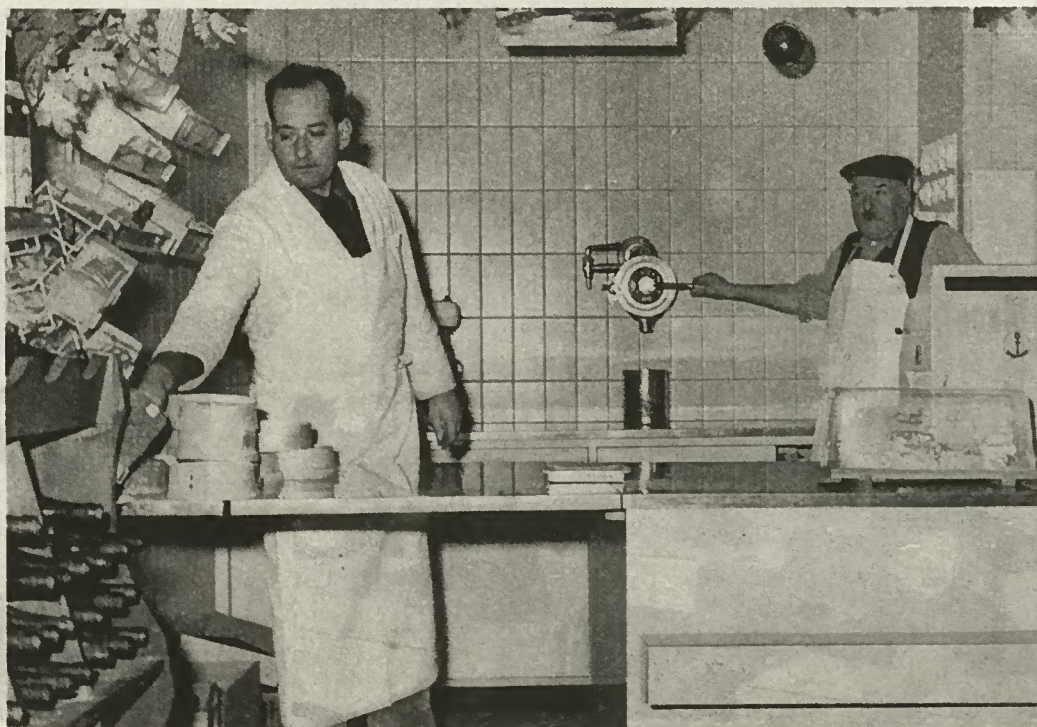
C.B.

« Petite fête au village »

Ci-contre: Allouppement devant la poste principale de Fribourg pour l'émission de la radio romande « Petite fête au village », émission animée par Cathreine Michel, Jean-Pierre Allenbach et Jean-Charles.

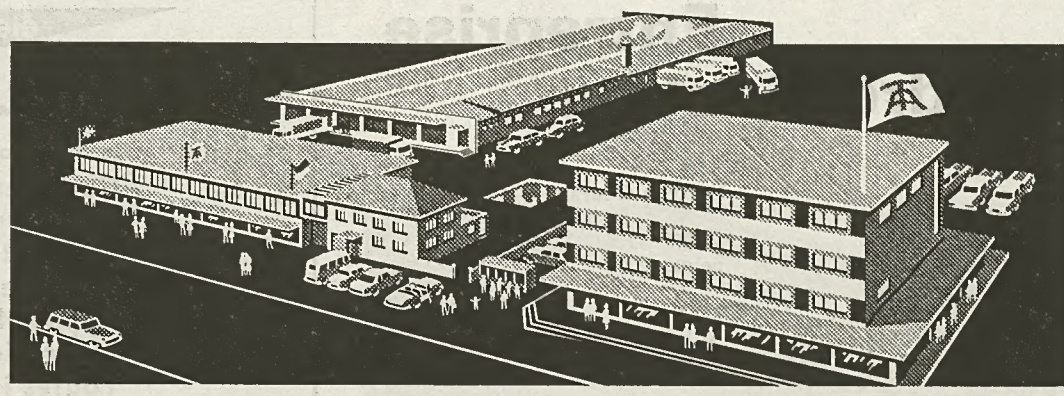
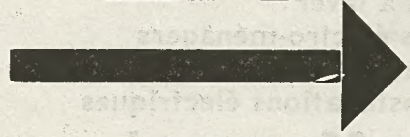
Du nouveau à la laiterie d'Estavayer-le-Lac

Il y a quelques semaines s'ouvrait à Estavayer-le-Lac la nouvelle laiterie, construite sur l'emplacement de l'ancien bâtiment, démoli au début 1968. Les locaux sont clairs, spacieux et accueillants. La laiterie d'Estavayer est exploitée depuis trois générations par la famille Mooser dont chacun apprécie la complaisance et le savoir-faire.



Deux générations de la famille Mooser; MM. Roland et Fritz Moser (de gauche à droite).

C'EST LÀ



romand Le centre suisse - du meuble à crédit

un choix considérable - 36 mois de crédit sans réserve de propriété

où vous trouverez l'ameublement que vous cherchez au prix souhaité

7 étages d'exposition
6000 m² à visiter
22 vitrines

Visitez chaque jour
NOTRE GRANDE EXPOSITION

Tinguely

 AMEUBLEMENTS SA

BULLE



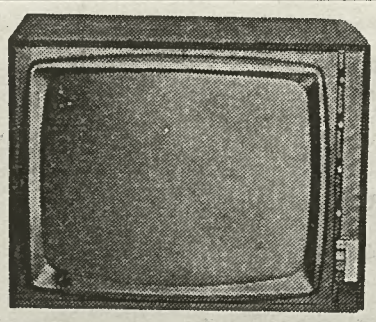
vous serez toujours satisfaits à la
travaux rapides et soignés
réparation des talons métal
p. carrel, rue de gruyères

cordonnerie moderne bulle

envois dans tout le canton

Pour couronner
un bon repas

le fameux café  Villars



LOCATION

30.-

 par mois
+ 7.50
assurance réparation

BON
 Je m'intéresse à la location d'un téléviseur PHILIPS
 Je m'intéresse à l'achat d'un téléviseur PHILIPS
 Veuillez me faire parvenir votre catalogue général PHILIPS

NOM
PRÉNOM
ADRESSE



Téléviseur PHILIPS 5 normes
SUISSE-FRANCE 1° + 2° chaîne
— Pas de facture de réparations —

POSSIBILITÉ D'ACHAT EN TOUT TEMPS

Ed. Delay

YVONAND
Tél. (024) 5 16 13

YVERDON
Rue du Lac 8

Entreprise André Gantner

Maîtrise fédérale
Gypserie-peinture-papiers-
peints

Vignettaz Sud 75 Fribourg Téléphone 2 46 32



afin de moderniser votre intérieur vous propose :

Cuisinières
des meilleures marques
Frigorifiques
Machines à laver
Appareils électro-ménagers
Lustrerie
Toutes installations électriques

E. Defferrard

Rue Guillimann 21 Fribourg Tél. 2 93 03 Voyez nos vitrines

Simon Piantino S.A.

Collaborateur B. Zurkinden

Entreprise générale de construction
Route de Berne 34
Fribourg

ont exécuté les travaux de terrassement, maçonnerie, béton armé, et aménagement des places.

André Chablais & Fils

Diplôme fédéral Fribourg
Ebénisterie Tél. 037 2 25 68
Agencement

ont exécuté l'architecture intérieure et l'agencement du Tea-Room.



Installations sanitaires
Ferblanterie-Couverture

Monséjour 11
Fribourg

Principales maisons ayant participé à cette réalisation

ENTREPRISE ANDRÉ GANTNER, Fribourg

Gypserie — Peinture — Papiers peints
Maîtrise fédérale
Vignettaz-Sud 75 — Tél. 2 46 32

ÉLECTRO CONFORT, E. DEFFERRARD, Fribourg

Appareils électro-ménagers et installations électriques
Rue Guillimann 21 — Tél. 2 93 03

SIMON PIANTINO SA, Fribourg

Collaborateur B. Zurkinden
Entreprise générale de construction
Route de Berne 34

ANDRÉ CHABLAIS & FILS, Fribourg

Ebénisterie — Agencements — Diplôme fédéral
Tél. (037) 2 25 68

PYTHOUD, Fribourg

Installations sanitaires — Ferblanterie — Couverture
Monséjour 11

Lors de vos visites
au Tea-Room
HAUSER

buvez
un excellent



Grape-fruit

BOISSON DE TABLE GAZÉIFIÉE AU JUS DE FRUIT

Klaus

ÉTABLISSEMENTS TECHNIQUES SA, Fribourg

Sonorisation — Télévision
Téléphone — Interphone

CHIFFELLE & Cie, 1700 Fribourg

Revêtements de sols et Tapis
Rue de Romont 22 — Tél. 2 11 67

ENTREPRISE KIRSCH FRÈRES, Fribourg

Peinture sur verre — Glace
Rue Geiler 2 (Pérolles) — Tél. (037) 2 33 12

JOSEPH SPICHER SA, Fribourg

Serrurerie — Constructions métalliques
Derrière-les-Remparts 20 — Tél. (037) 2 50 48

FÉLIX KLAUS, Fribourg

Fournisseur du Tea-Room Hauser

A MARLY-LE-GRAND TEA-ROOM HAUSER

Votre prochain
rendez-vous

Photos F. Brügger

La commune de Marly-le-Grand connaît ces dernières années un développement considérable. Le Centre commercial, les immeubles d'habitation, les HLM, les villas nouvelles attestent de la vitalité d'extension de la cité de Sarine campagne. Phénomène sociologique! Nombre de personnes délaissent les quartiers de la ville et préfèrent la tranquillité de la région périphérique.



Une invitation...

Un endroit paisible pour trinquer entre amis.



Vue du tea-room.

Aussi le Tea-room Hauser est le bienvenu dans ce contexte de constructions récentes. Pas de difficultés pour vous rendre dans ce nouvel établissement public. Situé à quelque centaines de mètres en bordure gauche de la route Fribourg-Marly-le-Grand, son enseigne est visible de loin. Situation privilégiée: soleil tout le jour et vue étendue sur les Préalpes. Les travaux débutèrent en février 1968 sous la direction de MM. Jägger architecte et Gicot ingénieur. Ce fut une réussite. Coquette villa familiale qu'occupent au rez-de-chaussée le tea-room et le magasin de pâtisserie, au sous-sol, les laboratoires de boulangerie, et au premier étage, les appartements.

L'agencement du tea-room étudié et réalisé avec soin, crée une atmosphère agréable où il fait bon y deviser dans le calme ou trinquer entre amis. Poutres noires sur un plafond blanc, tables et sièges de style moderne, lumière douce et reposante, tout est conçu pour le bien-être du client. L'hôte est roi, il se sent à l'aise. Les soucis s'en vont, la bonne humeur est là.

Le tea-room est tenu par la famille Hauser, anciennement installée à Fribourg. L'accueil est chaleureux, l'entente amicale règne aussitôt. La conversation est animée et des heures d'agréable détente passent.

Mentionnons également que la famille Hauser dirige une entreprise de boulangerie-confiserie importante. Pas moins de 8 ouvriers travaillent toute la nuit dans les laboratoires du sous-sol. Quelque 300 kilos de pain, des milliers de croissants, sans compter un stock imposant de flûtes salées (de grande renommée), sont livrés tout chaud, tout frais, au petit matin, dans les restaurants de Fribourg.

Trêve de mots... Vous qui aimez un endroit paisible pour retrouver des amis, ou passer une heure de détente et de repos, rendez une visite au Tea-room Hauser à Marly-le-Grand. Vos désirs seront comblés.

Le laboratoire de boulangerie au sous-sol.



Châtel-St-Denis

Réception du Président du Conseil d'Etat



M. Genoud, répondant aux vivats de la foule.

Châtel-St-Denis a réservé à son président M. Paul Genoud un accueil enthousiaste. Un cortège conduit par la fanfare municipale traversa les rues de la cité avant de se rendre à la Maison des Oeuvres où se déroula la manifestation officielle.

Sur tout le parcours, un public nombreux salua le président du gouvernement et lui témoigna sa confiance. L'honneur est grand, mais la tâche est lourde et les problèmes à résoudre difficiles et complexes.

Fribourg-Illustré félicite M. Paul Genoud pour sa brillante élection et lui souhaite plein succès dans son mandat. La sagesse saura sans nul doute diriger ses décisions.

Gloria mundi...

Fête de Noël

Le jeudi 16 décembre, une cinquantaine de jeunes cavaliers accompagnés, la plupart, par leurs parents, s'étaient réunis au manège du Guintzet pour fêter un Noël peu ordinaire.

En effet, on assista à quelques évolutions équestres présentées par les enfants et dirigées, avec soin, par le maître d'équitation, M. Bigler. C'est ainsi que pour débiter, un groupe de jeunes cavaliers exécutèrent un quadrille très réussi composé de figures variées au son de la musique. Ensuite, une classe de jeunes espoirs fit une démonstration de saut, très spectaculaire, pour le plus grand plaisir de chacun. Enfin, M. Bigler, le maître d'équitation, présenta un programme de dressage avec exactitude et discipline, qualités indispensables pour la réussite d'une telle production.

Mme Robert aidée par quelques dames servirent un goûter apprécié de tout le monde et qui fit patienter les enfants jusqu'à l'arrivée du père Noël. Celui-ci arriva, à la tombée de la nuit en calèche avec le Père Fouettard; ils distribuèrent cadeaux et friandises pour la grande joie des enfants. Puis le père Noël encouragea tous les enfants à progresser dans ce noble sport qu'est l'équitation.

au Manège du Guintzet à Fribourg



VISITE A DES FRIBOURGEOIS DU DEHORS



Noël du Val-de-Travers

Dimanche 1^{er} décembre, les Fribourgeois établis dans le Val-de-Travers se sont rencontrés au restaurant du Stand à Fleurier, pour la fête de Noël. Plus de cinquante enfants et une vingtaine d'adultes ont vécu un après-midi dans la joie et l'amitié. Après les souhaits de bienvenue de M. Ernest Magnin, président, le tout nouveau chœur-mixte de la société dirigé par l'abbé Thévoz de Couvet interpréta quelques chants de circonstance. Puis, devant le beau sapin illuminé, un bon nombre de gosses ont chanté et récité des poésies. Saint-Nicolas, accompagné de Père Fouettard, fit son entrée solennelle et adressa de gentilles paroles à nos compatriotes du dehors. Il se déclara ravi de rendre visite aux Fribourgeois du Val-de-Travers et distribua un cornet de friandises à chaque enfant. Cette jolie fête de Noël préparée par le comité de la société a été très réussie.

(texte et photo G. Bd)

M. et Mme Francis Rouiller

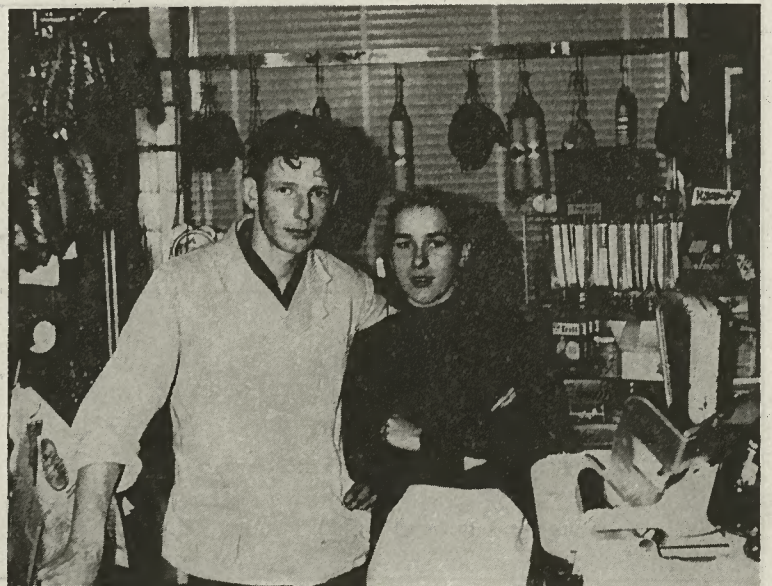
Cossonay est une petite ville vaudoise située à 565 mètres d'altitude et construite sur le versant qui s'élève du cours moyen de La Venoge. La première mention de cette localité remonte à l'an 1096. Un château fort existait au nord de la cité, mais déjà en ruine lors de la conquête bernoise. Il n'en reste aujourd'hui aucun vestige. Toutefois, en parcourant les rues de la ville, on découvre des noms bien fribourgeois sur les enseignes de magasins et établissements publics. Je me suis arrêté récemment au café de la Place, à proximité du temple de Cossonay.

Dans cet estaminet très sympathique, j'ai été accueilli par M. Francis Rouiller, né le 7 décembre 1940 et originaire de Vaulruz. Après avoir fait ses classes primaires dans ce village gruérien, mon compatriote a accompli un apprentissage de boucher à Bulle. Il effectua des stages à St-Moritz et Küssnacht-Rigi, pour ensuite reprendre avec son frère Paul, la boucherie du Moléson dans le chef-lieu de la Gruyère. Le 1^{er} janvier 1967, il quittait sa terre natale pour tenir à son compte une boucherie-châreuterie à Cossonay-Ville. Au début novembre 1968, il reprenait également l'exploitation du café de la Place appartenant à son commerce.

Francis Rouiller s'est marié à une gruérienne, M^{lle} Elisabeth Dey, de Marsens. Si aucun enfant n'a encore pris place dans le berceau, le foyer n'en n'est pas moins uni. Ce qui est tout à l'honneur de ce jeune couple qui n'a pas eu peur de vaincre bien des difficultés pour exploiter un établissement public et une boucherie. Très estimés de la population de cette cité vaudoise, ils ne voudraient en rien quitter ce coin de pays où ils gagnent leur pain quotidien. D'ailleurs, ils ne sont pas les seuls Fribourgeois à habiter Cossonay.

Si le travail occupe la grande partie du temps de nos compatriotes, il leur arrive aussi de profiter de quelques loisirs. Le yass'et des promenades en forêt sont les seuls moments de détente. Et si Francis Rouiller s'est abonné à notre journal, c'est pour maintenir le contact avec la terre d'origine qui lui tient à cœur malgré son émigration. Le correspondant de Fribourg-Illustré lui a formulé ses vœux de bonne santé et bonheur pour 1969.

(texte et photo G. Bourquenoud)



Fourniture de panneaux:

PAVAROC


**Fibres
S.A.**

Route de la Pisciculture

1701 Fribourg

Téléphone (037) 2 40 21

Pour bien restaurer les
anciens édifices
FR. CIVELLI ET FILS

Maîtres-tailleurs de pierres

FRIBOURG

Carrière de Beauregard

Carrelages Modernes SA

REMY BORGHINI

Route du Platy 14

1700 Fribourg

Téléphone (037) 2 24 59

**Principales maisons ayant collaboré à la réfection du
magasin Bregger au Tilleul**
ENTREPRISE WIDER ROBERT, Fribourg
Gypserie, peinture, magasin de couleurs
Rue des Chanoines 121 — Tél. (037) 2 21 93

MAISON SOLESA, Fribourg
Revêtement de sol
Rue St-Pierre 18 — Tél. 9 28 12

ENTREPRISE RUSCONI F., Fribourg
Carrelages et revêtements S.A.
Route des Daillettes 19 — Tél. (037) 2 33 04

GILBERT GOUGLER, Fribourg
Ferblanterie, couverture
Tél. 2 32 83

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
Installations électriques en tous genres.
Appareils électriques des meilleures marques.

FIBRES S.A., Fribourg
Fourniture de panneaux PAVAROC
Route de la Pisciculture — Tél. (037) 2 40 21

GASTON DURUZ S.A., 1700 Fribourg
Maîtrise fédérale. Installations sanitaires, ferblanterie
Route des Arsenaux 13 — Tél. (037) 2 39 68

FR. CIVELLI & FILS, Fribourg
Pour bien restaurer les anciens édifices. Maître-tailleurs de
pierres. — Carrière de Beauregard

CARRELAGES MODERNES S.A., 1700 Fribourg
REMY BORGHINI
Route du Platy 14 — Tél. (037) 2 24 59

CHIFFELLE & CIE, Fribourg
Linoléums, fonds en plastique, tapis
Rue de Romont 22 — Tél. (037) 2 11 67

BRASEY PIERRE, Fribourg
Ingénieur conseil
Bureau av. Gare 5 — Tél. (037) 2 17 40

**FERBLANTERIE
COUVERTURE**
Gilbert Gougler

 Téléphone (037) 2 32 83
Fribourg

Gaston Duruz S.A.

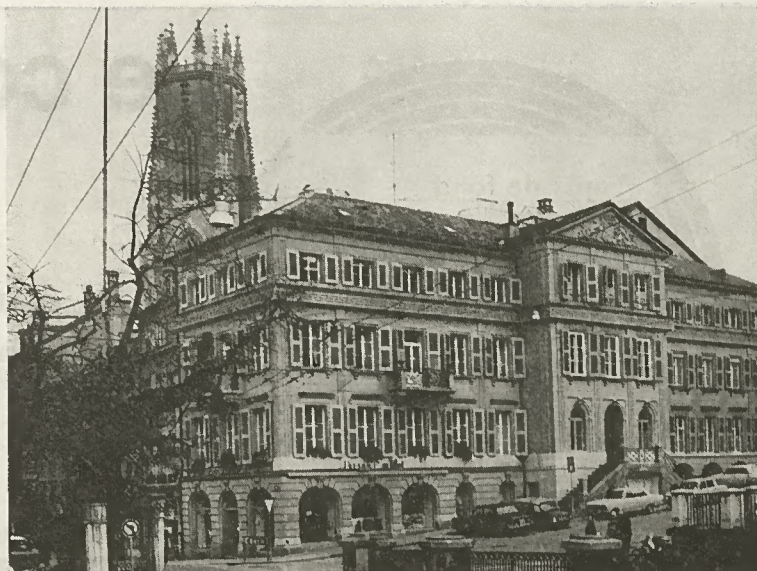
Maîtrise fédérale

Installations sanitaires — Ferblanterie

Route des Arsenaux 13, 1700 Fribourg. Tél. (037) 2 39 68

**Entreprise RUSCONI F.
carrelages et revêtements SA**
Route des Daillettes 19 — FRIBOURG
Téléphone (037) 2 33 04

La Maison Bregger SA



Bregger au Tilleul. Des magasins rénovés au service de la clientèle.

inaugure ses nouveaux magasins



La vieille et belle cave voûtée située au sous-sol.

Les nouveaux magasins sont aménagés selon une conception d'avant-garde.



Jeudi 21 novembre s'ouvraient à Fribourg les nouveaux magasins de vente de la Maison Bregger S. A., au Tilleul. Tout le monde se souvient du sinistre de 1966 causé par la rupture d'une importante conduite d'eau près du Tilleul de Morat. Les magasins de la Maison Bregger, sis dans le voisinage, subirent des dommages considérables. Aussi une transformation complète du bâtiment s'imposa. On ne put modifier la ligne extérieure de l'immeuble, seul l'intérieur fut transformé. Après de longues études sur la vente et les possibilités du commerce dans le domaine de la quincaillerie, les travaux eommeneèrent sous la direction compétente de MM. Colliard, architecte, et de M. Brasey, ingénieur, aidés de leurs collaborateurs MM. Longchamp et Keller.

Environ 850 m² de surface sur 3 étages étaient disponibles pour l'aménagement des magasins. Ce fut une réussite! Dans des locaux aérés et spacieux un assortiment très vaste d'articles de ménage et de jardinage sont présentés au public. Un stand d'outillage bien équipé, un stock de raccords et robinetterie courants et un secteur quincaillerie sont à la disposition du client. Un personnel resté fidèle à la Maison Bregger malgré les difficultés, met son expérience et sa gentillesse au service de ce dernier. Les nouveaux magasins sont aménagés selon une conception d'avant-garde. Une vue d'ensemble des articles s'offre au premier coup d'œil.

Le choix de l'objet désiré est facilité et les nouveautés ne manquent pas, surtout dans le rayon de la porcelaine et de la verrerie enrichi d'un studio Rosenthal de réputation mondiale.

Mentionnons encore pour la petite histoire que la quincaillerie fut fondée en 1785 déjà, mais ce n'est que 180 ans plus tard pour des raisons sociales, qu'on lui attribua ce nom. En 1933, la Maison Bregger après des transformations effectuées à cette époque, possédait un commerce des plus modernes de Suisse et même d'Europe. Aujourd'hui les nouveaux magasins par leur aménagement et par la qualité des articles présentés, ajoutent un blason de plus à la réputation de la Maison. Relevons encore, pour les personnes motorisées les importantes zones bleues, sises aux alentours immédiats du magasin, facilitant grandement le pareage des automobiles.

En résumé, Bregger au Tilleul avec son commerce rénové et enrichi met au service de la clientèle sa compétence et son expérience. Une petite visite dans les magasins confirmera ses dires.

Le choix de l'objet désiré est facilité.



Le confort commence par le sol...

Tapis de fond
Revêtements de sols...

... par la maison
spécialisée:

tapisol

... un sol entièrement recouvert d'un tapis ... merveilleux,
chaud et tellement pratique

la maison TAPISOL installe tous tapis de mur à mur à des con-
ditions particulièrement favorables:

- plus de mille coloris différents
- plus de cent qualités au choix
- devis et conseils sans engagement

TAPISOL MARCEL CLÉMENT, PÉROLLES 34, 1700 FRIBOURG TÉL. 2 34 45

STUDIO 32

E. Jaccoud
Pérolles 32
Fribourg
Téléphone 2 09 15

Guitares
pour débutants
jazz et classiques
Batteries
Accordéons
Instruments à vent
Enregistreurs
Pianos
Orgues électroniques
Gramos
Disques, etc.

Location
Vente
Réparations



L'école de coiffure vous propose:

- une façon moderne et rapide d'apprendre un métier;
- des cours de perfectionnement;
- une formation d'assistante-coiffeuse;
- une place d'avenir à la fin de votre cours.

Pour tous renseignements:

INSTITUT DE LA COIFFURE

ECOLE DE COIFFURE
Pérolles 15

FRIBOURG
Tél. 2 10 54

ÉTANCHEITÉ S/A

Toitures
Étanchéité
Eternit
Asphaltage
Isolation
Chapes



Tél. 2.81.21 Tivoli, 5 FRIBOURG

Tous vos imprimés soignés en
typographie, comme en offset,
sont effectués par l'imprimeur
de FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Imprimerie Fragnière S.A.

FRIBOURG Route de la Glâne 35 Téléphone 2 75 75

Avec les Fribourgeois de Lausanne

Le temps des bénichons est passé depuis longtemps. Aussi ce petit reportage sur la fête qui réunit les Fribourgeois de Lausanne vous semblera peu de circonstance. Fribourg-Illustré, pour resserrer les liens qui

unissent les Fribourgeois du dehors a tenu à vous le présenter.

Si le temps s'en va trop vite, les bons souvenirs restent, et les évoquer apporte parfois de délicieux moments.



Au tour d'une fondue; en armailli M. A. Karth, directeur, en face, Madame, à droite en arrière, à l'attaque, M. Pasquier, Président de l'Association Joseph Bovet.



A la caisse générale, M. Devaud, président, derrière M. Dcitton assis, M. Broillet, caissier.

Le Cercle fribourgeois de Lausanne connaît actuellement une vitalité réjouissante. Il compte environ 300 membres. Présidé depuis l'an dernier par M. Marcel DEVAUD, il poursuit inlassablement le but que ce sont fixé les fondateurs de 1901: unir les Fribourgeois établis dans la capitale vaudoise, garder et renforcer l'esprit du terroir, faire honneur à la chère patrie d'origine, resserrer les liens d'amitié et d'entraide.

Un joyau de notre Cercle c'est son chœur-mixte « L'ALPÉE » qui vit le jour il y a quatre ans. Fort d'une quarantaine de chanteurs et chanteuses assidus et enthousiastes, il anime chaque manifestation par ses productions folkloriques bien propres à créer une ambiance fribourgeoise.

Pour la deuxième fois, le Cercle a organisé sa Bénichon, réjouissance digne des traditions. Elle eut lieu en la grande salle paroissiale Nicolas de Flué de Chailly.

Préparée par un comité actif et dévoué, elle a obtenu un succès complet les samedi et dimanche 26 et 27 octobre.

Rien n'y manquait, sinon le pont de danse rustique: dîners et soupers de bénichon, délices de la borne, moutarde et cuchaule, orchestre de circonstance. Bredzons brodés mêlés aux seyants dzaquillons tournaient avec entrain sous les guirlandes ornées d'écussons aux couleurs fribourgeoises, vaudoises et

suisses. Membres du Cercle, amis et connaissances s'étaient donné rendez-vous à cette fête du pays.

Au dîner de dimanche, nous avons eu le plaisir de saluer M. DEMIERRE, président honoraire, Mgr BARRAS, du St-Rédempteur, M. MUGNY, conseiller national, tous deux membres d'honneur, et de M. BARBERAT, délégué du Conseil communal de Lausanne.

Le chœur-mixte, « L'ALPÉE » régala nos hôtes de ses meilleures productions, pleines de fraîcheur, bien au point et sans partition. On sentait les cœurs vibrer d'une joie intense à l'écoute de mélodies, dont quelques-unes en patois, chères aux Fribourgeois. Nos compositeurs Bovet, Boller et Kälin furent à l'honneur. Plus d'une larme brilla au coin de l'œil lorsque résonnèrent les accents du « Vieux Chalet » chanté par toute l'assistance. Des applaudissements nourris remercièrent notre vaillante « ALPÉE ».

La Bénichon 1968 est passée et laissera à chacun le meilleur souvenir. Quel réconfort moral surtout pour les Fribourgeois qui n'ont plus la possibilité d'aller se recueillir dans leur village natal en pareilles circonstances. La « Joie partagée » réchauffe les cœurs, crée de nouvelles amitiés, apporte un baume bien-faisant à la vie pas toujours facile.



Au Bar la gaieté règne, les sourires sont gratuits.

Album de la vie fribourgeoise

Noces de diamants à Bulle

M. et M^{me} Cyprien GALLEY à Bulle, ont fêté en famille le mois dernier leurs soixante ans de mariage. Les heureux jubilaires sont âgés respectivement de 86 et 79 ans. Ils tinrent différents établissements publics de 1910 à 1937, notamment à Villarzel (VD), Chavannes-les-Forts, Autigny, Fribourg et à Siviriez. Ils étaient des cafetiers avants, très appréciés de la clientèle et de la population.

En 1941, ils vinrent s'établir à Bulle où ils jouissent d'une paisible retraite. C'est entourés de leurs quatre enfants, leurs belles-filles et leurs nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants qu'ils ont célébré cet anniversaire dans la joie et la gaieté.

Nous leur présentons nos félicitations et nos vœux.



Quarante ans de mariage à Chavannes-les-Forts

C'est le 8 septembre dernier que M. et M^{me} Emile LAGGER-Vial, de Chavannes-les-Forts ont fêté le quarantième anniversaire de leur mariage, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Très belle fut cette journée qui débuta par l'assistance à l'office paroissial de Siviriez. La fête profane se déroula à l'Hôtel de la Gare de Siviriez, où M. et M^{me} F. von Gunten servirent excellemment le repas de circonstance et où l'heureux couple reçut les meilleurs vœux et félicitations.



Vif succès du Comptoir de Domdidier

Cette manifestation locale qui se déroule tous les deux ans à Domdidier a remporté comme de coutume un réjouissant succès. Quatorze exposants étaient représentés à ce comptoir ouvert en présence des autorités de district, de la commune et de la paroisse. Lors de la cérémonie d'ouverture, M. Claude Roggen, président du Comité des commerçants et artisans, releva l'importance d'une telle exposition dans la vie commerciale d'une localité. Il appartient à M. Georges Godel, syndic, de couper le ruban et d'ouvrir ainsi officiellement le 6^e Comptoir de Domdidier.

Quelques membres du comité d'organisation entourant M. Claude Roggen, le second depuis la gauche.

A Prez-vers Siviriez:

Restauration de la chapelle

La chapelle de Prez-vers-Siviriez, noyau central du petit village glânois dont les habitations s'éparpillent dans toutes les directions, fut construite en 1770. Après deux cents ans, son état nécessitait une restauration. Les responsables de cette dernière ont confié la surveillance des travaux au jeune artiste de Billens, André Sugnaux. Le résultat prouve que le peintre billennois a eu la main heureuse: plaisante dans sa sobriété, la chapelle le sera plus encore lorsque seront posés les quatre vitraux de Yoki. La restauration proprement dite étant terminée, il fallait encore procéder à la bénédiction solennelle du nouveau tabernacle. Ce fut fait le dimanche 15 décembre 1968, par Son Exc. Mgr Pierre Mamie.

La cérémonie débuta par une allocution de bienvenue prononcée par M. le chapelain Broillet qui releva le plaisir que procurait à ses ouailles et à lui-même la présence de l'évêque auxiliaire du diocèse dans leur modeste communauté. Mgr Mamie, prenant ensuite la parole, dit aussi sa satisfaction de se trouver dans un village qu'il ne connaissait pas. Considérant le pourquoi de sa présence à Prez-vers-Siviriez, il rappela que le cœur des chrétiens doit être et demeurer un vivant tabernacle toujours prêt à recevoir le message du Christ sauveur.

Ce fut alors l'instant solennel de la bénédiction du tabernacle. Mgr Mamie se tourna enfin vers les fidèles pour les bénir et, sous la direction de M. François Remy, instituteur, le chœur interpréta le cantique final qui résonna dans la chapelle restaurée dont les habitants de Prez-vers-Siviriez ont tout lieu d'être fiers.



Le théâtre à la campagne:

Avec la jeunesse d'Ursy

15 et 22 décembre 1968: la jeunesse paroissiale d'Ursy présente à un public ravi un drame en trois actes de Hubert Gremaud, *Le Grain sous la Meule*. Propre à plaire et à émouvoir, il tâche de démontrer l'inutilité du désespoir et la force de l'amitié et de l'amour.

L'interprétation des jeunes d'Ursy transpire forcément l'amateurisme, mais ils y mettent assez de sentiment et d'expression pour donner l'agréable impression de vivre et de comprendre le drame qu'ils jouent. Cette impression prend toute sa valeur lorsque l'on connaît la somme de travail qu'exige la préparation d'un tel spectacle.

Bravo donc aux jeunes d'Ursy dont la récompense a été la présence et les applaudissements d'un nombreux public, bravo aussi à M. Marcel Colliard, instituteur, qui a assuré la mise en scène.

DES HAUTEURS DE LA GLÂNE

Photos J. C. Vauthey

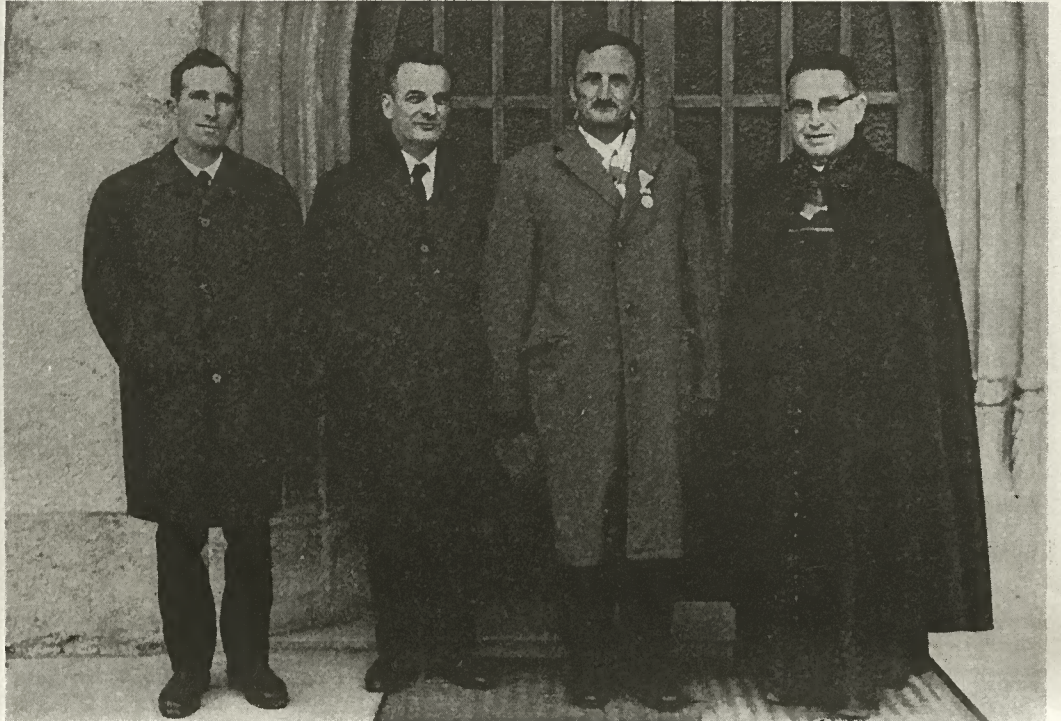


AUX QUATRE VENTS

DE LA BROYE

Médaille Bene Merenti à St-Aubin

Un fidèle chanteur de la paroisse de Saint-Aubin (Fribourg) a reçu des mains de l'abbé André Cantin, curé, la médaille papale en reconnaissance des longs services rendus à la cause du chant sacré. Il s'agit de M. Eugène Beaud, membre du chœur-mixte durant 45 ans. Les autorités locales lui ont rendu un chaleureux hommage au cours d'une cérémonie parfaitement réussie.



De gauche à droite: MM. Félix Collaud, président du chœur-mixte, Louis Collomb, directeur de chant, Eugène Beaud, nouveau médaillé et l'abbé André Cantin, curé de la paroisse.



On reconnaît de gauche à droite, MM. Paul Bersier, syndic de Cugy, l'abbé Joseph Gret, André Ansermet, président de paroisse et Charles Ansermet, syndic de Vesin.

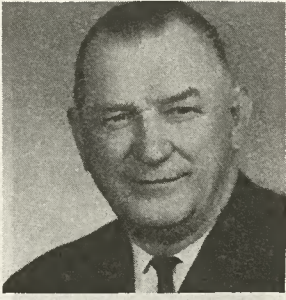
Une journée de reconnaissance à Cugy

Le jour de l'Immaculée Conception, la paroisse de Cugy-Vesin a célébré dans l'allégresse les vingt-cinq ans de ministère dans la région de l'abbé Joseph Gret ainsi que les cinquante ans d'activité des Sœurs Ursulines. De nombreuses personnalités civiles et religieuses participèrent à cette fête au cours de laquelle l'abbé Gret reçut le diplôme de bourgeois d'honneur de Cugy.

Lors du cortège qui traversa le village, de chaleureux applaudissements saluèrent le passage de l'abbé Gret que l'on voit ici entouré de gauche à droite, de l'abbé Joseph Borcard, curé de Cheyres et du chanoine Henri Chuard, de Neyruz. Au second plan, les Sœurs Ursulines.

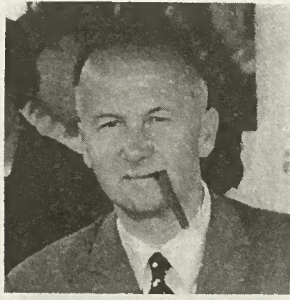


M. Charles Strebel
FRIBOURG



Le défunt figure parmi les pionniers du parti socialiste fribourgeois et fut élu en 1946, député au Grand Conseil et au Conseil national de 1951 à 1967. Militant convaincu sur le plan syndical, il joua un rôle important comme président de la section des brasseurs de la FCTA. Toujours affable et cordial, il sut allier à une continuité de doctrine un sens des réalités. Il fut ténancier de «La Cigogne» durant 20 ans.

M. Marcel Piller
FRIBOURG



Dédé subitement à l'âge de 57 ans, il laisse l'image d'un homme affable et courtois. Pendant 35 ans il accomplit sa tâche de mécanicien d'entretien à l'hôpital cantonal de Fribourg avec zèle et une conscience exemplaire. Epoux attentionné et aimé, père choyé, il fut toujours entouré de l'affection des siens. Il comptait de nombreux amis qui garderont de lui le meilleur souvenir.

Mme Lina Rouiller
FRIBOURG



décédée après une longue et pénible maladie, à Fribourg, à l'âge de 74 ans, auprès de sa fille unique, M^{me} Bise-Rouiller. Elle passa toute sa vie à Vuadens, où elle tenait avec son époux un commerce de volaille. D'un caractère cordial et serviable, d'une bienveillance peu connue, elle laisse un souvenir enrichissant à tous ceux qui l'ont côtoyée.

M. Fernand Michel
FRIBOURG



est décédé le 26 octobre 1968, dans sa 82^e année. Il laisse à son épouse, à ses enfants et à son entourage, le souvenir d'un homme dont la modestie, la droiture et la croyance imposent le respect. Son caractère affable, so constant bonne humeur et son contact facile, lui ont valu la sympathie et l'estime de tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher.

Mme Jeanne Crot
FRIBOURG



enlevée à la tendre affection des siens à l'âge de 50 ans. Elle fut une mère très dévouée et exemplaire. D'un caractère affable et d'une grande serviabilité, elle laisse à tous ceux qui l'ont connue et côtoyée le souvenir d'une personne travailleuse, aimée et estimée. Son image reste à jamais vivante auprès de ses proches.

M. Victor Hermann
FRIBOURG



enlevé à la tendre affection de ses proches à l'âge de 65 ans après une longue et pénible maladie supportée avec courage. Père de famille aimé et attentif, il était d'un caractère affable et d'une grande courtoisie. A tous il laisse le souvenir d'un homme honnête et estimé.

Mme Marie Castella
FRIBOURG



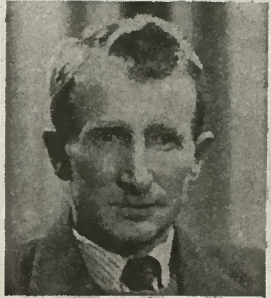
enlevée à l'affection des siens à l'âge de 84 ans, après une courte maladie. La défunte était la compagne aimante et attentive de M. Auguste Castella, retraité PIT. Tous ceux qui la connaissent et la côtoyaient appréciaient son caractère affable et agréable, sa serviabilité sans limite. Elle laisse aux siens un souvenir enrichissant et inoubliable.

M. Bruno Pozzi
FRIBOURG



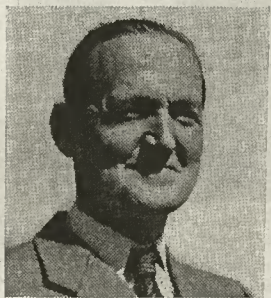
Le défunt, bien connu en ville de Fribourg pour sa jovialité et son amabilité exerçait la profession d'entrepreneur. De cœur ouvert et bon, il ne cessa de déployer son attachement aux corps de musique de la cité et surtout au HC Fribourg dont il était membre vétérans. Animateur du tournoi scolaire fribourgeois de hockey sur glace, il apportait à la jeunesse son appui et son enthousiasme.

M. Cyprien Schorro
FRIBOURG



décédé à l'âge de 71 ans, après une longue maladie supportée avec courage et résignation. Ouvrier consciencieux et compétent, il laisse le meilleur souvenir auprès de l'entreprise Antiglo. Par son travail de concierge il avait acquis la confiance et l'estime de nombreux foyers. Il fut un époux et père de famille aimé et choyé.

M. Max Helfer
FRIBOURG



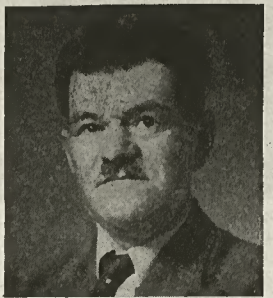
Ancien directeur de l'école réformée de Fribourg et administrateur du Messager paroissial de Fribourg et environs, tous gardent de lui le souvenir d'un homme droit et ouvert. Il eut de nombreuses activités, qu'il marqua de sa personnalité. Directeur et président d'honneur du Gemischen Chor, à l'armée il obtint le grade de major. Il était âgé de 81 ans.

M. Pierre Andrey
FRIBOURG



Le défunt, Pierrelet pour ses amis, était bien connu dans le monde sportif. Passionné et aimant la montagne, il sut inculquer à ses trois fils le sens de l'honneur et de l'effort dans le sport. Homme intègre et sobre, il laisse à tous ceux qui l'ont côtoyé un souvenir inoubliable et enrichissant. Chéri et aimé par son épouse et ses enfants, il fut un époux et un papa admirable.

M. Henri Collomb
COUSSET



enlevé à la tendre affection des siens à l'âge de 77 ans. Le défunt exerça le métier de peintre en bâtiment avec compétence auprès de l'entreprise Léon Dubey. Père attentif et intentionné il inculqua à ses fils les meilleurs principes. A tous ceux qui l'ont connu et estimé, il laisse le souvenir le meilleur. Il était le père de M. Henri Collomb, architecte à Pully.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG



M. Joseph Charrière
BROC



Originaire de Romanens, il vint s'établir à Bulle et ensuite à Broc. Authentique armalli, il passa 67 étés à la montagne. Fier de son troupeau noir et blanc, il fonctionnait comme expert dans les concours de bétail. Il eut la joie de voir l'un de ses fils entrer en religion et devenir dominicain. Il décéda dans sa 79^e année.

M. Joseph Kilchær
PRAROMAN



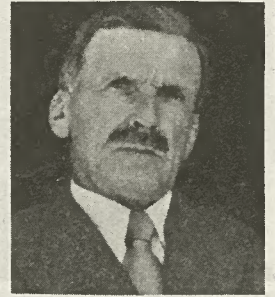
Décédé tragiquement, il laisse les siens dans un profond chagrin. Il était un époux attentif et un père de famille qui donna à ses enfants l'exemple de la probité et de l'amour filial. Calme, agriculteur avisé et compétent, il était estimé de tous ceux qui l'entouraient. Il laisse à ses proches un souvenir enrichissant et inoubliable.

Mme Lucie Favre
GRANDSIVAZ



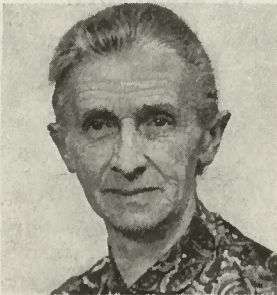
Tertiaire de St-François, elle s'éteignit à l'âge de 65 ans, entourée de l'affection des siens. Née Moret, elle épousa en 1932 M. Louis Favre du Crêt et vécut avec son mari une vie heureuse, et éleva ses enfants avec beaucoup de dévouement. Elle eut la joie d'avoir des petits-enfants adorables.

M. Maurice Dafflon
AUTIGNY



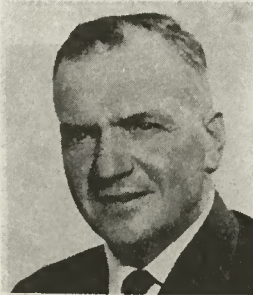
Homme courageux et travailleur, il eut la joie d'être plusieurs fois grand-père et arrière-grand-père. Il siégea au Conseil communal et fonctionna en qualité de forestier. Homme intègre et serviable, il laisse à tous ceux qui l'ont connu le meilleur souvenir. Il était âgé de 76 ans.

Mme Maria Terreaux
LA JOUX



Née Rouiller, elle épousa en juillet 1946 M. Auguste Terreaux, devenu veuf avec 5 enfants. Elle les éleva avec tout son cœur et leur donna une solide éducation. Elle pratiqua le métier de couturière à côté de son travail journalier. Vie de labeur et de dévouement au service des siens. Elle décéda à l'âge de 69 ans.

M. Ernest Reynaud
VILLARIMBOUD



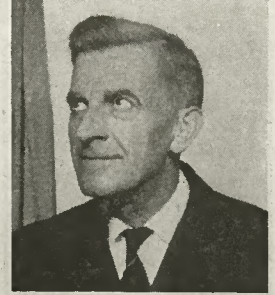
Enlevé trop tôt à l'affection de sa famille, à l'âge de 58 ans, après une pénible maladie. Il exploitait avec les siens le domaine de « La Gollettaz » et pratiqua le métier de bûcheron pendant 20 ans. D'un caractère jovial et simple, il jouissait de l'estime de son entourage. Il laisse ses proches dans la peine.

M. Marius Margueron
BERLENS



En 1967, il reçut la médaille Bene Merenti pour 51 ans de chant. Gouverneur de la chapelle St-Garin pendant 27 ans. Il fut syndic et président de la société de laiterie. Il fonctionna également comme conseiller paroissial. Il était le père de M. André Margueron, secrétaire communal. Il décéda à l'âge de 68 ans.

M. Paul Dafflon
FRIBOURG



Il a été un mari et père exemplaire. D'un caractère heureux, il faisait le bonheur de ceux qui le côtoyaient. Il décéda à l'âge de 60 ans après une longue maladie supportée avec courage. Il comptait de nombreux amis et jouissait de l'estime de tous. Son souvenir reste inoubliable.

M. Alphonse Zurkinden
FRIBOURG



Le défunt, secondé de son épouse, a élevé une belle famille de 7 enfants qui ont tous bien réussi dans leur vie. Décédé après une courte maladie à l'âge de 71 ans, il laisse chez tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme intègre et bon.

Mme Louise Pittet
FRIBOURG



Née Louise Tardin, elle décéda dans sa 87^e année. Personne droite, elle consacra toute sa vie aux siens et fut une épouse et mère exemplaire. Personne courageuse et travailleuse, elle jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connue et côtoyée. Elle laisse ses proches dans la peine.

Mme Louise Mauron
FRIBOURG



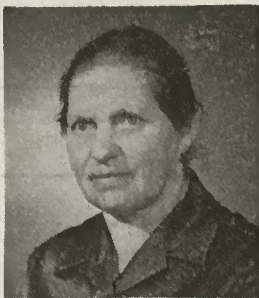
Elle s'éteignit après une pénible maladie, entourée de l'affection des siens. Elle mena une vie de labeur et de dévouement, préoccupée du bien-être de son foyer. Née Cotting, elle était l'épouse bien-aimée de M. Mauron, entrepreneur de transports. Elle était âgée de 68 ans.

M. Emile Andrey
BULLE



enlevé à l'affection des siens à l'âge de 41 ans après une longue maladie. Célibataire, le défunt habitait chez ses parents où il fut soigné avec tendresse. Il comptait de nombreux amis dans les milieux sportifs. On l'apercevait souvent flâner en compagnie de son chien.

Mme Julie Michel
LÉCHELLES



enlevée à l'affection de son entourage à l'âge de 63 ans. Elle supporta avec courage et résignation la courte maladie qui l'emporta. Née Aebischer, elle était l'épouse aimée de Michel Edmond, agriculteur. Elle éleva une famille de 8 enfants avec beaucoup de dévouement.

M. Léopold Fasel
VUISSENS



Victime d'un tragique accident de circulation, il décéda dans sa 19^e année, après une année et demie de souffrances. Il ne reprit jamais entièrement connaissance. Jeune homme aimable et agréable, il était aimé de ceux qui le côtoyaient. Il laisse les siens dans une grande peine.

Mlle Denise Perroud
CHATEL-ST-DENIS



décédée tragiquement à l'âge de 19 ans d'un accident de la circulation. La défunte était la fille aînée de M. Louis Perroud, conservateur du RF, Juge de Paix et lieutenant de Préfecture à Châtel-St-Denis. Elle avait reçu une solide formation et travaillait comme secrétaire. Gaie, aimable, pleine d'entrain, elle laisse un souvenir inoubliable.

Anne-Françoise Zufferey
PULLY



Décédée au seuil de sa 7^e année de la leucémie, après 2 mois de terribles souffrances. Enfant choyée et aimée, source de joie et d'espoir pour sa famille, un mal surnois abolit une grande richesse. Son sourire ne s'effacera pas et son souvenir restera inoubliable pour ses parents dans la peine.

Mme Marie Buchs
VUADENS



Née Pugin en 1886, elle passa les deux tiers de sa vie à Echarlens. En 1939, elle épousa M. Joseph Buchs, retraité GFM et vint à Riaz. Ils exploitaient ensemble un domaine. A la mort de son époux, elle s'installa à l'hospice St-Vincent à Vuadens. Tous appréciaient en elle sa gentillesse et garderont d'elle le meilleur souvenir.

Mlle Suzanne Schmutz
LE BRY



Décédée tragiquement à l'âge de 18 ans des suites d'un accident de circulation. Elle avait perdu sa mère il y a 9 ans et était devenue pour son petit frère Jacques, 11 ans, une seconde maman. Elle s'occupait du ménage familial. Jeune fille charmante, gaie, affable et dévouée, elle jouissait de l'amitié et de l'estime de tous.

M. Louis Beaud
ECOTEAUX



Terrassé par une crise cardiaque dans sa 75^e année, il laisse les siens dans la peine. Secondé par une épouse aimante et laborieuse, il éleva une belle famille de 12 enfants et connut le bonheur d'être grand-père et arrière-grand-père. Il fêta dernièrement 50 ans de mariage. Homme généreux et droit, il laisse à chacun le meilleur souvenir.

M. Auxence Gachoud
PONT



Décédé après une longue maladie dans sa 76^e année. Agriculteur avisé et émérite, il laisse le souvenir d'un grand travailleur, animé d'une foi profonde. Papa et grand-papa choyé, il élève une nombreuse famille dans les principes d'honnêteté et de probité, principes qui lui étoient chers.

M. Henri Dupasquier
BULLE



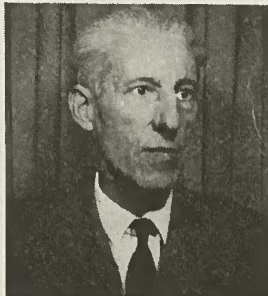
Enlevé à l'affection des siens dans sa 67^e année, à la suite d'une courte et cruelle maladie, supportée avec foi et courage. Eleveur avisé, il exploita pendant de nombreuses années, le domaine de Jéricho, qu'il dut quitter pour raison de santé. Il était père de 4 enfants et l'heureux grand-père de 3 petits-fils qui furent ses dernières joies.

Mme Bernadette Jonin
AVRY-DEVANT-PONT



Née Cottet, la défunte s'éteignit à l'âge de 87 ans, terrassée par une courte maladie. Elle mena une existence honnête et laborieuse, parsemée de diverses épreuves surmontées avec courage et foi. A Avry, elle vivait en bonne entente avec ses voisins, parmi lesquels elle comptait de fidèles amis.

M. Roger Allaman
PRINGY



Né à Bulle, fils de feu Placide Alloman, maître-chorpen tier, il apprit le métier de son père et l'exerça durant sa jeunesse à Bulle. Il faisait partie du club de football. Puis il partit pour Genève, où il monta une entreprise de parqueterie. Demeuré fidèle à sa terre natale, il revint à Pringy. C'était un mori choyé et un bon père. Il était âgé de 65 ans.

M. Pierre Pollet
VILLARVOLARD



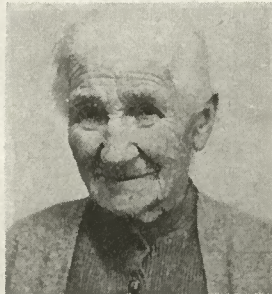
Originaire de Villorvolard, agriculteur aux Riaux, il partit pour la France où il trouva à la Gronde Chortreuse. Revenu au pays, il s'engagea en qualité de charpentier sur les chantiers, où il se fit la réputation d'un ouvrier compétent et consciencieux. Mari attentionné et bon popo, avec son épouse, il élève une famille de 5 enfants.

M. Robert Charlet
BOTTERENS



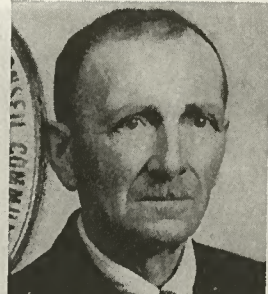
Né à Bulle, où il passa son enfance et sa jeunesse, après un apprentissage de fromager à Echarlens, il s'installa à la laiterie de Botterens. En 1949, il entre à la condenserie de la chocolaterie Nestlé, à Broc. S'intéressant aux affaires publiques, il devint conseiller communal. Epoux et père exemplaire, il mourut à 43 ans.

Mme Lydie Pilloud
CHATEL-ST-DENIS



Doyenne de Châtel-St-Denis, la défunte s'éteignit à l'âge de 95 ans, après une vie de travail et d'abnégation. Elle éleva une nombreuse famille et eut la joie d'être grand-mère. Soignée avec dévouement elle garda une grande lucidité, beaucoup d'humour et de bon sens. Elle laisse à tous un souvenir enrichissant.

M. Albert Charrière
VILLARS-SOUS-MONT



Victime d'un tragique accident de la circulation, il devait succomber à ses blessures. Originaire de Cerniat, le défunt habitait la Houte-Gruyère depuis longtemps. Ouvrier aux chemins de fer de la Gruyère, il laisse à chacun le souvenir d'un homme laborieux. Il laisse les siens dans la tristesse, les privant d'un époux et d'un papa aimant.

Mme Vve Clémence Berchier
ESTAVAYER-LE-LAC



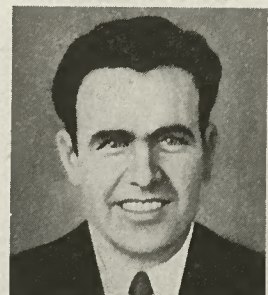
Agée de 84 ans, la défunte s'éteignit au foyer de sa fille Germaine, à Estavayer. Elle avait exploité avec son mari, l'auberge communale d'Aumont. Commerçante affable, elle bénéficiait d'une large estime. Ses deux filles, M^{mes} Germaine Roget-Berchier et Suzanne Bracey-Berchier l'entourèrent d'une grande affection.

M. et Mme Bernard et Hermine Vesey
VESIN



Victimes d'un horrible drame de la route près de la localité de Mézières, au lieu-dit Praz Diabla, M. et M^{me} Vesey devaient succomber à leurs blessures. Ces parents aimés laissent quatre enfants dans une grande affliction. Les défunts jouissaient de l'estime générale à Vesin. M. Vesey, agriculteur, se dévoua pour ses concitoyens, puisqu'il fut nommé conseiller communal, conseiller paroissial et président de la commission scolaire. La défunte était une mère attentive et choyée par les siens. Tous ceux qui les ont connus et estimés garderont un souvenir inoubliable. Ils étaient âgés respectivement de 53 et 52 ans.

M. Bernard Bugnon
SAINT-PREX



Né à Villarsel-le-Gibloux, il était le fils de Félix Bugnon et cadet d'une famille de neuf enfants. Il fut pendant 18 ans chauffeur à Lausanne. A la suite d'un Infarctus, il dut quitter son emploi et reprit un bar à café avec sa femme et ses deux filles. Il fut enlevé brusquement à leur tendre affection, à l'âge de 40 ans.

Mme Louise Sonney
SAINT-MARTIN



Epouse merveilleuse et attentionnée, mère exemplaire, elle fut ravie aux siens à l'âge de 44 ans. Membre active dans l'action catholique, elle œuvrait avec discrétion et avec une infinie disponibilité. Elle comptait de nombreuses amies et se faisait très accueillante dans sa belle maison de Froumy. Son départ laisse les siens dans la tristesse.

M. et Mme Hubert et Emma Bucher
CHEVRILLES



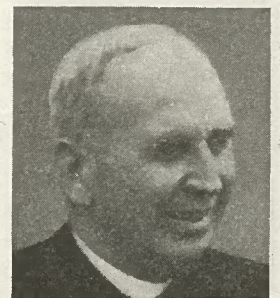
Victimes d'un grave accident de la circulation à Bex, lors de la rentrée de vacances, ils devaient tous deux succomber à leurs blessures. Le défunt, âgé de 24 ans, travaillait en dernier lieu dans la maison Hasler AG, à Bümpliz, où il était très apprécié. Son épouse Emma, née Lauper, après un apprentissage de vendeuse travailla durant 5 ans à la confiserie Fasel à Fribourg. Ils laissent un petit garçon de 8 mois.

Mme Rosalie Gross
ARCONCIEL



Gravement atteinte dans sa santé, elle a été enlevée à l'affection des siens dans sa 71^e année. Veuve depuis 1934, elle éleva avec amour une famille de 6 enfants. Elle eut la joie d'être 23 fois grand-maman. D'un caractère affable et d'une grande serviabilité, elle jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connue.

M. l'abbé Paul Dunand
BILLENS



Victime d'une crise cardiaque, ce prêtre au cœur généreux devait s'éteindre à l'âge de 72 ans. Originaire de Vaulruz, il fut ordonné prêtre en 1930. Vicaire à Attalens, puis chapelain de Vuisternens-dt-Romont, il fut curé de la paroisse de Font et en 1938 de La Roche. En 1958, il occupa le poste d'aumônier à l'hôpital de Billens.

Mme Athénaïs Morel
MÉZIÈRES



Née Athénaïs Pilloud, elle était l'épouse de M. Marius Morel, menuisier. Brusquement ravie à l'affection des siens à l'âge de 76 ans après une longue maladie supportée avec courage, elle fut une épouse affectueuse et une maman dévouée au cœur d'or. Elle donna toujours le meilleur d'elle-même à sa famille.

Mme Yvonne Deillon
MASSONNENS



Grüérienne d'origine, la défunte était la fille de feu Ernest Castella qui fut chef de gare à Romont. Elle fut pour son mari, une compagne aimante et pour ses trois enfants une mère heureuse et dévouée. Souffrant depuis de nombreuses années, elle supporta la maladie avec courage et résignation. Elle fut pour tous un exemple.

Mme Cécile Zosso
PREZ-VERS-SIVIRIEZ



Décédée dans sa 70^e année, après une courte maladie. Elle fut une épouse aimante pour son mari et une maman admirable pour ses enfants. Elle mena une vie de dévouement et de sacrifice. Elle jouissait de l'estime et de la considération de tous ceux qui l'ont côtoyée. Les siens l'entourèrent de leur affection.

Mme Andrée Donzallaz
ROMONT



Décédée accidentellement à l'âge de 49 ans, elle laisse les siens dans la tristesse. Personne affable et dévouée, elle jouissait de l'estime et de la considération de tous ceux qui la connaissaient et la côtoyaient. Son souvenir enrichissant reste à jamais inoubliable. Son époux est employé au Parc automobile de l'armée.

M. Maurice Renevey
MANNENS



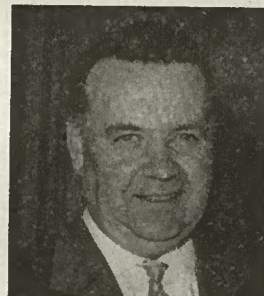
Enlevé à la tendre affection de sa famille à l'âge de 74 ans. Avec son épouse, qu'il eut le chagrin de perdre en 1952, il éleva une belle famille de 6 enfants et eut la joie d'être grand-père. Ancien chantre, il laisse le souvenir d'un homme travailleur et consciencieux et estimé de tous.

Mme Angèle Fluckiger
LENTIGNY



Victime d'un grave accident de la circulation, elle devait succomber à ses blessures. Personne affable et estimée de tous ceux qui la connaissaient, elle laisse les siens dans la peine. Son souvenir enrichissant reste inoubliable. Elle était âgée de 73 ans.

M. Robert Scherly
LA ROCHE



Fils de M. Albert Scherly, facteur postal retraité à La Roche, il fit un apprentissage de menuisier et obtint plus tard la maîtrise fédérale. Chef d'une entreprise florissante, il sut par son savoir-faire et son courage s'attirer l'estime des employés. Mari attentionné et papa aimé tous l'appréciaient pour sa serviabilité. Il était âgé de 52 ans.

Mme Marthe Monnard
ATTALENS



Née Magnin, elle décéda à l'âge de 57 ans après une longue maladie supportée avec un courage et une résignation admirables. Elle fut pour tous ceux qui l'ont connue une personne aimable et pleine de courtoisie. Pendant sa maladie elle fut entourée de l'affection des siens.

M. Auguste Folly
SIÈRE



Retiré depuis quelques temps à Sierre auprès du ménage de son beau-fils, M. Jean Detwyler, compositeur, le défunt avait fêté, entouré par l'affection de ses proches, son 90^e anniversaire. Il enseigna durant plusieurs décennies à l'école secondaire de la Gruyère. Secondé par une épouse vaillante, il avait élevé une nombreuse famille.

Mme Marie-Jeanne Wicht
VEYTAUX-CHILLON



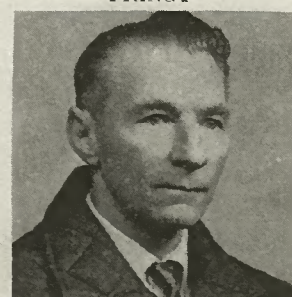
Née Cottier Marie-Jeanne, originaire de Bellegarde, elle était l'épouse de M. Henri Wicht, fonctionnaire aux douanes, retraité. Dans sa jeunesse elle fit partie de l'orchestre de ville de Fribourg. Elle était la nièce du RP Athanase Cottier, capucin à Bulle, et la cousine du RP C. Cotting, missionnaire. Epouse aimée, elle mourut à 65 ans.

M. Aimé Duc
YVERDON



Membre fondateur et membre du comité de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon, le défunt était un homme de cœur, toujours gai et très dévoué à sa société. Restaurateur, il était le tenancier de l'hôtel Guillaume-Tell. Il fut pour son épouse, un mari attentionné et aimant. Son souvenir restera inoubliable pour ses amis.

M. Léonard Gachet
PRINGY

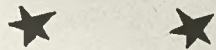


Veuve depuis 2 ans et demi, il vivait avec son père, « Grand-Papa Jules ». Victime d'un accident de circulation, le défunt succomba à ses blessures. Personne affable, il aimait rendre service à tout le monde. Il eut le grand bonheur de marier sa fille cadette, M^{lle} Pierrette Gachet, allée Remy. Il était fondateur de la « L'Appel du Manoir ».

Vous trouverez dans les magasins des EEF

UN GRAND CHOIX DE CADEAUX UTILES
ET TOUJOURS APPRÉCIÉS :

- lustreries, lampes de chevet
- appareils ménagers de
- tous genres



- cuisinières électriques
- armoires frigorifiques
- machines à laver, aspirateurs
- cireuses, rasoirs, coussins chauffants
- bouilloires, radiateurs, humidificateurs,
etc., etc.



APPAREILS DE QUALITÉ A DES PRIX INTÉRESSANTS

Notre personnel se fera un plaisir de vous conseiller, sans obligation d'achat
Les APPAREILS peuvent être réservés moyennant le versement d'un acompte



EEF Entreprises Electriques Fribourgeoises

FRIBOURG, CHATEL-ST-DENIS, CHATEAU-D'ŒX, PAYERNE, ROMONT et autres dépôts

A FRIBOURG:

Visitez notre exposition
au 2^e étage

Et maintenant :

...Une **VENTE** de **BLANC**

qui vous permettra
d'acheter
tout ce qu'il
vous faut

à des prix
vraiment
intéressants!

J.A. 1700 Fribourg 5 Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevey 73

1630 Bulle

knoppf

FRIBOURG MOUDON PAYERNE BULLE MARLY-CENTRE